Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Janvier-février 2025

N° 32

encommun.montpellier.fr

MEILLEURS VOEUX 2025

L’ANNÉE DE TOUTES LES RÉALISATIONS

POUR MONTPELLIER ET SA MÉTROPOLE

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 - Actus

8 - Service public
9 - Merci à nos mécènes

10 - CO’giter

2025 : année des réalisations

18 – CO’mmunes

18 - En commun : le temps des carnavals

20 - En bref

22 - À découvrir à Beaulieu

24 – ÉCO’systèmes

24 - Marché Gare : extension du pôle de transformation

26 - Antigone : une piétonnisation achevée

27 - Mobilités : le pouvoir de la gratuité

28 – CO’opérer

28 - 60 ans d’intercommunalité

32 - International : Montpellier renouvelle son jumelage avec Chengdu

34 - ICC : France Télévisions s’agrandit à Vendargues
36 - Zéro chômeur : Hauts Val & Co fabrique de l’emploi

38 – CO’llation

38 - Tour de France, les retrouvailles

40 - Patrimoine : à l’origine du musée Fabre

42 - Rendez-vous

45 - Occitan : la lenga de las carrièiras

46 - Jeunesse : les zones naturelles humides

47 - Carte blanche à Gérard Cros, président des Barracudas

10

2025, année des réalisations

Photo : © GAU Place de Chine

8

Service public : Chloé Gauthier, technicienne GEMAPI

Photo : © S.M.

26

Antigone, une piétonnisation achevée

Photo : © L. Séverac

EN LIGNE

En Commun, c’est deux formules : le magazine Montpellier Métropole En Commun dans votre boîte aux lettres tous les deux mois et un site d’information au quotidien encommun.montpellier.fr.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint-Geniès-des-Mourgues / Saint-Georges d’Orques / Saint-Jean-de-Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement tous les deux mois le magazine en braille à domicile, contacter :
stephanie.benazet-iannone@montpellier.fr

Montpellier Métropole en commun – N° 32 – Janvier-février 2025 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier

Ce magazine de 48 pages a été tiré à 280 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.
Un cahier de 20 pages, tiré à 180 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est disponible en version numérique sur encommun.montpellier.fr, montpellier3m.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Directeur délégué de l’information et du numérique : Jérôme Carrière - Cheffe du service information : Stéphanie Benazet-Iannone – Rédaction en chef : Stéphanie Benazet–Iannone, Andra Viglietti – Rédaction : Jérôme Carrière, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin, Maxime Revol, Andra Viglietti - Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Ludovic Séverac – Couvertures : Nathalie Le Gall (Montpellier Métropole En commun), F. Damerdji, C. Marson, Christophe Ruiz (Montpellier En commun) – Traduction en occitan : Joanda – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Mise en pages :  Agence Scoop communication – 14936-MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : décembre 2024 – ISSN 2801-6394 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

Notre intercommunalité aura, en 2025, 60 ans. Fondé par un arrêté préfectoral du 19 janvier 1965, le District de Montpellier est la première forme de coopération intercommunale que notre territoire ait connue. En 2001, l’Agglomération a pris la suite. Cette dernière, qui a connu au gré des contingences politiques de l’époque une réduction de son périmètre – passant de 38 à 31 communes – a laissé place en 2015 à la Métropole telle que nous la connaissons aujourd’hui. Si elle n’a pas toujours été un long fleuve tranquille, l’histoire de notre projet intercommunal est passionnante et dit beaucoup sur l’intérêt que nous avons, malgré nos différences, à travailler ensemble. C’est devenu, avec la décentralisation des années 80, une nécessité pour améliorer l’efficience de l’action publique locale, penser un développement ambitieux et responsable à la fois.

Dix ans après sa naissance, notre Métropole est en train d’entrer dans son âge de raison. L’adoption à l’unanimité des 31 maires du premier Plan local d’urbanisme intercommunal (PLUi) – climat est sans doute le signe le plus fort de cette forme de maturité.

En 2025, nous aurons le plaisir d’inaugurer ensemble plusieurs grands projets, rendus possibles justement par la volonté politique de l’exécutif métropolitain et le travail extraordinaire des équipes de l’ensemble du « groupe Montpellier » (l’intercommunalité, mais aussi ses opérateurs Altémed et TaM), que je veux saluer. Je veux également vous remercier pour votre patience car je sais qu’un territoire en chantier, ce sont mille et une difficultés qu’il faut supporter quotidiennement. Cela, vous en conviendrez je l’espère, en valait la peine.

Prévue initialement pour 2017, la ligne 5 de tramway entrera en service le 20 décembre 2025, à 11h. Elle va changer la vie de 80 000 voyageurs chaque jour et transformera pour des décennies la Ville. Quelques semaines plus tôt, au début des vacances de la Toussaint, c’est l’extension de la ligne 1 vers la Gare TGV Montpellier Sud de France que nous lancerons. Un peu plus tôt dans l’année, c’est le bustram 1 entre Castelnau-le-Lez et le quartier d’Antigone à Montpellier que vous pourrez découvrir. Je n’oublie pas non plus l’ouverture l’an prochain des pistes cyclables structurantes ou la réouverture du tunnel sous la Comédie pour les vélos.

Les mobilités, parce qu’elles sont un élément essentiel de notre volonté de faire de notre Métropole le territoire le plus décarboné de France, rythmeront donc cette nouvelle année. Elles viennent à chaque fois améliorer également la qualité de nos espaces publics dont la transformation sera majeure dans les prochains mois : deuxième phase d’embellissement et de végétalisation de l’Esplanade, place Max-Rouquette aux Arceaux, mais aussi celle des Martyrs-de-la-Résistance devant la Préfecture.

Citer l’ensemble des temps forts de 2025, des nouvelles étapes dans le renouvellement urbain de la Paillade à la réouverture du Carré Sainte-Anne, en passant par les anniversaires de nos grands festivals culturels, serait ici trop long. Je vous laisse les découvrir dans le dossier de ce magazine et j’espère vous croiser nombreux lors de ces différents moments inauguraux qui marqueront l’histoire de notre intercommunalité.

D’ici là, je vous adresse à chacune et à chacun, à vos familles et à vos proches, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

« Dix ans après sa naissance, notre Métropole est en train d’entrer dans son âge de raison »

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

Photo : Michaël Delafosse à la rencontre des salariés de Hauts Val & Co, première entreprise à but d’emploi, le 4 novembre 2024 (voir p.36-37). © L. Séverac

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

Réemploi

Recyclez votre sapin

De nombreux parcs à sapins sont à votre disposition sur le territoire du 26 décembre au 30 janvier, 7 j/7, 24 h/24. Autre solution pour lui donner une seconde vie, l’apporter dans une des 20 déchetteries de la Métropole (aux horaires d’ouverture). 50 litres de compost de biodéchets vous seront remis en échange de votre sapin !

montpellier3m.fr

Tennis de table

Historiques Lebrun !

Félix et Alexis Lebrun sont des pionniers du tennis de table. Les deux frères montpelliérains ont terminé leur saison en apothéose en remportant en double le WTT Finals au Japon, une première pour des Européens, devenant par la même occasion numéros 1 mondiaux de la spécialité. Un nouvel exploit après leurs médailles de bronze aux Jeux Olympiques (en simple pour Félix et par équipes), le doublé européen d’Alexis (et Félix titré en double).

Photo : © WTT

MOBILITÉS

Recharger sa voiture gratuitement avec M’Ticket

600 points de charge électrique seront déployés dans la métropole à la fin de l’année 2026 dont 470 d’ici juillet 2025. Beaulieu, Villeneuve-lès-Maguelone, Saint-Jean-de-Védas, Grabels, Cournonterral, Saint-Georges d’Orques… Autant de communes où ce dispositif, essentiel pour décarboner les déplacements et améliorer la qualité de l’air, est déjà en service.

L’entreprise française e-Totem a été choisie, dans le cadre d’un appel à manifestation d’intérêt suivi par Enedis, pour déployer un large réseau de bornes de recharge sur le territoire métropolitain, de différents types, permettant des recharges rapides ou lentes des véhicules et certaines dédiées aux vélos. « Chaque commune disposera au minimum d’une station de charge. En complément de la gratuité des transports en commun, les habitants de la Métropole bénéficient de la charge lente offerte avec le Pass Gratuité et l’option Mobilités, sur l’application M’Ticket », précise Julie Frêche, vice-présidente de la Métropole déléguée aux Mobilités. L’application M’Ticket va, en effet, rassembler cette année toutes les mobilités (tram, bus, stationnement, autopartage, box vélos, bornes de recharge…). L’usager, via un seul compte, pourra avoir accès à l’ensemble de ces services.

Pour lire plus sur ce sujet, rendez-vous sur encommun.montpellier.fr

Photo : © F. Damerdji

Trophée taurin 3M

L’édition 2025 dévoilée

Depuis 10 ans, le Trophée taurin 3M a pour vocation de faire connaître et découvrir la course camarguaise et ses valeurs à un public non initié, via des courses commentées. Il est devenu au fil du temps un incontournable du calendrier de la bouvine.

Rendez-vous pour la 11e édition à Mauguio le 30 mars ; à Castries le 10 mai ; à Baillargues le 24 mai ; à La Grande-Motte (nouveau) le 21 juin ; à Saint-Georges d’Orques le 5 juillet ; au Crès (nouveau) le 6 juillet ; à Lunel le 13 juillet ; à Pérols le 1er août ; à Saint-Geniès-des-Mourgues le 23 août ; à Lansargues le 14 septembre et à Villeneuve-lès-Maguelone le 28 septembre.

Bravo aux lauréats 2024 : Katif (1er), Gibert (2e) et Laurier (3e) pour les raseteurs et Les Termes (1er), Robert Michel (2e) et Saumade (3e), côté manades.

montpellier3m.fr/trophee-taurin

Photo : © C. Marson

5

C’est le nombre de points de réemploi

implantés dans les déchetteries de la Métropole. À Baillargues, Montferrier-sur-Lez, Villeneuve-lès-Maguelone, Saint-Georges d’Orques et Grabels, inauguré le 20 novembre.

Pour lire plus sur ce sujet, rendez-vous sur encommun.montpellier.fr

Économie sociale et solidaire

Sentinelles de rivières primée

Dans le cadre du mois de l’économie sociale et solidaire et de la remise du prix de l’ESS 2024, l’entreprise Sentinelles de rivières a été distinguée au titre de « ces entreprises qui ont de l’audace ». Cette société coopérative d’intérêt collectif (Scic), qui appartient à la fois à ses salariés et à des partenaires privés ou institutionnels, s’occupe notamment du nettoyage des berges du Lez en kayak et dépollue les cours d’eau. Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole, et Caroline Dufoix, conseillère municipale déléguée à l’économie sociale et solidaire, ont remis un chèque de 1 000 euros à Sentinelles de rivières gérée par Marie-Hélène Cocq. Cette entreprise d’insertion avait déjà été primée par la fondation Yves Rocher.

sdr34.fr

Photo : © C. Marson

CLAPIERS

Rénovation du centre historique

Après une concertation menée avec les riverains en 2023, et l’obtention d’un permis auprès de l’Architecte des Bâtiments de France, Clapiers s’est lancée dans la réhabilitation de son centre ancien. Débutée en mars dernier, la première tranche des travaux vient d’être inaugurée par son maire Éric Penso aux côtés de Michaël Delafosse, président de la Métropole. Outre d’importants travaux de voirie et le renouvellement d’une partie du réseau eaux usées, les réseaux aériens ont également été enterrés et l’éclairage public a été repris. Le coût de l’opération, supporté à 100 % par la Ville de Clapiers, s’élève à 1,5 million d’euros. Une seconde phase d’embellissement centrée sur le réaménagement du parvis de l’église est à l’étude. Par ailleurs, les travaux pour la création d’un giratoire sur la RM 65 dans le cadre de la ligne 5 et la véloligne B viennent de commencer sur la commune.

ville-clapiers.fr

Photo : © Ville de Clapiers

Label Climat air énergie

4 étoiles !

À l’occasion du 106e Congrès des maires et des présidents d’intercommunalité de France, qui s’est tenu du 19 au 21 novembre à Paris, Agnès Saurat, adjointe à la Ville de Montpellier déléguée au patrimoine municipal et à la sobriété énergétique, et Isabelle Touzard, vice-présidente de la Métropole déléguée à la Transition écologique et solidaire, ont reçu, pour leurs collectivités, le premier label niveau 4 étoiles « Climat Air Énergie » (CAE) dans le cadre du programme Territoire Engagé pour la Transition Écologique (TETE).

montpellier3m.fr/pcaets

Photo : © DR

SUSSARGUES

Un village apaisé

Le 3 février dernier, Michaël Delafosse, président de la Métropole, inaugurait à Sussargues, aux côtés d’Éliane Lloret, maire de la commune, le parc du 14 juillet réaménagé, un espace de verdure de 3 000 m2. Le 7 décembre, après six mois de travaux, c’était cette fois tout le cœur de village embelli qui était inauguré à l’occasion du marché de Noël. Ce grand projet d’aménagement change radicalement son image. Sussargues arbore désormais une véritable place de village languedocien, sécurisée et apaisée, lieu de convivialité, de rencontres, de festivités, d’animations mettant en valeur les activités commerciales. « Nous voulions créer une zone de rencontre, une centralité à notre village et dynamiser le petit commerce local. Avec ce cœur de ville rénové, ces trois objectifs sont atteints », a déclaré Éliane Lloret. Un aménagement apprécié par le président de la Métropole qui a rappelé son attachement « aux cœurs de villes et de villages, qui sont des lieux d’histoire, des lieux de vie et de partage dont il faut prendre soin ».

ville-sussargues.fr

Photo : © Audrey Viste

Montpellier Capital Risque

Le rendez-vous des levées de fonds

Vendredi 22 novembre, le BIC de Montpellier Méditerranée Métropole a organisé, en partenariat avec Bpifrance, la nouvelle édition de Montpellier Capital Risque – Pitch and Win by Bpifrance, rendez-vous incontournable des entreprises innovantes à la recherche d’investisseurs privés. 13 très jeunes entreprises innovantes à fort potentiel ont été sélectionnées pour « pitcher » lors de ce Montpellier Capital Risque. Depuis près de 20 ans, cet événement est l’occasion pour les investisseurs en capital de détecter les pépites les plus prometteuses.

Entre 30 et 50 m€

L’action et l’expertise du BIC de Montpellier en faveur de la levée de fonds permettent chaque année à près d’une trentaine de start-up, parmi les 150 entreprises incubées, de lever entre 30 et 50 millions d’euros.

entreprendre-montpellier.com

NATATION

Les médaillés des JO à Antigone

L’élite de la natation française s’est retrouvée pour la première fois depuis les Jeux Olympiques historiques de Paris 2024, à Montpellier du 31 octobre au 3 novembre derniers, à l’occasion des championnats de France en petit bassin. Parmi ces champions, la nageuse du 3MUC Natation, Anastasiia Kirpichnikova, médaillée d’argent aux JO en 1 500 m nage libre. La Montpelliéraine n’a pas remporté le titre de championne de France, mais a néanmoins été sélectionnée pour les Mondiaux de Budapest (du 10 au 15 décembre). Prochain grand rendez-vous de la natation : les championnats de France en grand bassin qui se dérouleront une nouvelle fois à la piscine olympique Angelotti, du 14 au 19 juin où le multi-médaillé olympique Léon Marchand est attendu.

Photo : Michaël Delafosse aux côtés d’Anastasiia Kirpichnikova, de Christian Assaf, vice-président au Sport, et de Philippe Jamet, président du 3MUC Natation. © DR

CULTURE

Soutenez la création de l’opéra Hôtel Moctezuma

Hôtel Moctezuma, nouvelle production de l’Opéra Orchestre, figure parmi les trois nommés pour le prestigieux « Prix Opéra » de l’association européenne Fedora. Un prix qui vient soutenir les projets artistiques innovants, privilégiant la collaboration internationale, la créativité, l’intégration sociale, le dialogue interculturel, ainsi que l’innovation numérique. La production montpelliéraine, qui s’inspire de l’opéra de Vivaldi Motezuma et le roman d’Alejo Carpentier Concert Baroque, est le fruit d’une équipe multidisciplinaire et multiculturelle, formée de plusieurs jeunes artistes : la compositrice Diana Syrse, le librettiste Carlos José Pérez Sámano, tous deux d’origine mexicaine, ainsi que la metteuse en scène polonaise Ewa Rucinska et le chorégraphe français Jean Hostache. Parmi les thèmes abordés par l’opéra : la décolonisation, l’immigration, le changement climatique, la place des femmes dans l’histoire. En attendant de connaître, au printemps 2025, le lauréat du prix, l’Opéra Orchestre ouvre jusqu’au 30 janvier une campagne de crowdfunding sur la plateforme Fedora, qui double chaque don effectué.

fedora-platform.com

Photo : © OONM

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SERVICE PUBLIC

Chloé Gauthier,

Technicienne, unité
Maîtrise d’ouvrage Gestion GEMAPI

Ma mission : entretenir les ouvrages de protection contre les inondations

Digues, bassins de rétention, barrages protègent les habitants de la Métropole en cas de crues et d’inondations. Les surveiller, les entretenir, c’est une des missions de Chloé Gauthier, technicienne au sein de l’unité opérationnelle GEMAPI.

À la voir parcourir par beau temps les rives du Lez, de la Mosson ou d’un autre cours d’eau, on pourrait croire qu’elle se promène ! Mais ne vous y trompez pas. Chloé est, pour une partie de son travail, responsable de la surveillance des ouvrages classés, « c’est-à-dire identifiés par l’État comme indispensables à la sécurité des habitants en cas de crues et d’inondations à l’échelle de la métropole ».

« Un métier physique, de contact et de proximité »

Toute l’année, par tous temps, Chloé parcourt, à pied ou en véhicule utilitaire, les sites de la Métropole, « digues, bassins de rétention, barrages », pour surveiller, constater, entretenir au quotidien ou parfois orchestrer des travaux structurels de plus grande ampleur. « Ici une érosion, un terrier qui fragilisent une berge, là une vanne , une prise d’eau qui ont besoin d’être entretenues ou sécurisées ». Une des missions complémentaires étant la gestion des milieux aquatiques, cela passe de l’alerte à l’information en cas de risques de pollution ou de présence de cyanobactérie à la renaturation de parcelles, par exemple.

Chloé a rejoint la Métropole il y a huit ans. Après une formation en Génie biologique génie de l’environnement et un Bac +3 en Géosciences, prévention, traitement des pollutions. « C’est un métier physique, alternant missions sur le terrain et travail préparatoire ou de suivi au bureau. Mais aussi un métier de contact et de proximité, à la rencontre d’interlocuteurs très variés : riverains, associations de pêcheurs, élus, organismes locaux… »

« Être utile, au quotidien »

« Notre métier, c’est de protéger les biens et les personnes en luttant contre les inondations, en prévenant d’éventuelles conséquences de catastrophes naturelles… Nous sommes là aussi pour faciliter leur vie au quotidien, parfois juste par quelques petits aménagements. Et c’est ce qui me motive, cette possibilité d’être utile au quotidien. »

Photo : © S.M.

16 km

DE DIGUES LE LONG DU LEZ

Lieu de promenade très apprécié - du Marché du Lez à la Maison de la Nature - les digues du Lez sont avant tout un ouvrage hydraulique qui protège quelque 14 000 personnes et leurs habitations en cas de crue. La métropole compte 35 km d’ouvrages classés à inspecter.

Vous avez dit GEMAPI ?

Transférée en 2018 des communes aux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), la compétence GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) a pour vocation principale la lutte contre les inondations (par débordement de cours d’eau ou risque de ruissellement). L’équipe de la Métropole emploie actuellement 20 personnes, réparties en deux unités : unité opérationnelle et unité risques et urbanisme.

montpellier3m.fr –
gemapi@montpellier3m.fr

Merci à nos mécènes

Entreprise d’ameublement et d’aménagement de la maison, IKEA a été créée par le Suédois Ingvar Kamprad en 1943, alors âgé de 17 ans. IKEA Montpellier a conclu un partenariat avec la Ville et la Métropole pour s’engager auprès des structures qui en ont besoin. L’espace Gisèle Halimi et le CHRS Élisabeth Bouissonnade ont ainsi bénéficié de dons matériels importants.

IKEA Montpellier a ouvert en 2005 et compte 280 collaborateurs. « L’engagement local est essentiel pour IKEA en France. L’action conjointe menée par le magasin de Montpellier avec la Métropole permet d’agir en cohérence avec les besoins identifiés. L’engagement mis en place à Montpellier est remarquable. Nous espérons que les actions menées avec nos partenaires contribueront encore à améliorer le quotidien de personnes qui en ont besoin, explique Aurélie Milhès, Country Sustainability Manager chez IKEA France. Accès au logement, insertion professionnelle… Notre mécénat avec la Métropole de Montpellier nous a permis d’identifier l’espace Gisèle Halimi et le CHRS Élisabeth Bouissonnade qui correspondent à nos valeurs. » Tiers-lieu d’accompagnement, l’espace Gisèle Halimi a reçu d’IKEA un don important de tissus, qui, grâce à la création d’un atelier couture, pourra accomplir, dans la durée, sa mission d’insertion professionnelle.

« IKEA nous a donné des canapés, des lits, des fauteuils. Un don précieux, mieux que la "récup" pour équiper nos 14 appartements. Les personnes accueillies ont besoin de confort », confie Cécile Apolis, directrice du CHRS Élisabeth Bouissonnade, Centre d’hébergement et de réinsertion sociale pour des femmes seules ou avec enfants, victimes de violences conjugales, créé par la Ville de Montpellier dès 1978 et géré par le Centre communal d’action sociale (CCAS). Et, pour monter les meubles, elle fera appel au service technique du CCAS !

ikea.com

Photo : L’espace Gisèle Halimi, équipement public métropolitain au service du projet de territoire Mosson, bénéficie du mécénat de IKEA. © L. Séverac

« L’implication des acteurs locaux et des citoyens est nécessaire pour faire face aux défis de demain. Quand les acteurs s’unissent, Montpellier réussit. Merci aux mécènes de leur engagement. »

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de Montpellier

« Je suis le premier élu à porter une délégation mécénat.

La Ville et la Métropole de Montpellier ont voulu structurer le mécénat pour insuffler une dynamique de territoire afin que Montpellier soit plus que jamais une cité de partage et de solidarité. »

Roger-Yannick Chartier,

adjoint au maire de Montpellier et conseiller métropolitain

délégué au Mécénat et à la Création d’entreprises

Vous souhaitez vous engager aux côtés de la Métropole

Contactez la Coordination et développement du mécénat qui propose des projets porteurs de sens aux entreprises de toutes tailles, désireuses de s’engager.

florence.fabre@montpellier.fr
Tél. 06 15 58 83 48

2025

L’année des réalisations

Le calendrier sera respecté. Le 20 décembre à 11h, le lancement de la ligne 5 de tramway sonnera la fin des grands chantiers. Ces dernières années, les travaux ont souvent bousculé le quotidien des habitants de la Métropole. Un temps difficile, mais nécessaire à la transition écologique et solidaire qui fait aujourd’hui de Montpellier la capitale de la décarbonation.

Profondément transformée, elle va de l’avant et met en place des services publics qui protègent le pouvoir d’achat de ses habitants. Extension de la ligne 1 de tramway vers la gare Sud de France, première ligne de bustram, rénovation du centre nautique Neptune, galerie cyclable sous la Comédie, embellissement des places du centre-ville… Autant de projets qui se concrétisent au fil des mois et qui feront la fierté des Montpelliérains. À découvrir dans ce grand calendrier des réalisations de l’année.

Photo : La place de Chine a été totalement reconfigurée pour accueillir une station de la ligne 5 de tramway et desservir le quartier Bagatelle à Montpellier. © GAU PLACE DE CHINE

1er semestre 2025

Janvier

février

mars

avril

mai

juin

Festivals, de grands rendez-vous cette année

2025 marque une année exceptionnelle pour les festivals de Montpellier dont plusieurs fêtent

plusieurs décennies d’existence. En mai, l’incontournable Comédie du Livre et son nouveau format « Dix jours en mai » souffle ses 40 bougies. Le Festival Radio France célébrera en juillet ses 40 ans avec une riche programmation accompagnée de Tohu Bohu, son volet techno. Et, en septembre, rendez-vous pour les 20 ans du festival Arabesques qui confirme son rôle essentiel dans la diffusion des arts du monde arabe. Sans oublier le Printemps des Comédiens, Montpellier Danse, le

festival du cinéma méditerranéen… Ces grands événements témoignent de la vitalité culturelle

de la Métropole.

Photo : © Jérôme Séron

RéGiE DEs EAUx : sécuRisER, ALiMEntER Et tRAitER LEs EAUx

À Prades-le-Lez, afin de couvrir les besoins en alimentation en eau en cas de problème, la Régie des eaux de la Métropole construit un réservoir d’eau potable supplémentaire de 2 000 m3 à côté de l’actuel château d’eau de la commune. Elle sécurise et renforce aussi l’alimentation en eau de ses usagers de Jacou, du Crès et de Vendargues. Elle construit un nouveau réservoir d’eau potable de 3 500 m3 sur la commune du Crès qui sera livré au cours du troisième trimestre.

Enfin, une partie des nouveaux bâtiments et des nouveaux traitements de la station d’épuration Maera à Lattes sera livrée au quatrième trimestre. La modernisation de cet équipement métropolitain est le deuxième chantier le plus important du territoire après la construction de la ligne 5 de tramway. Cet équipement modèle de transition écologique produira à terme plus d’énergie qu’il n’en consommera.

regiedeseaux.montpellier3m.fr

Mieux se soigner avec la mutuelle communale

Depuis le 1er janvier, les Montpelliérains déjà engagés auprès d’une mutuelle peuvent souscrire à la Mutuelle communale de Montpellier. Ce service entre dans le cadre du bouclier social porté par la Ville de Montpellier. Cette dernière a également proposé aux communes du territoire métropolitain de s’inscrire dans cette dynamique. Les communes de Clapiers, Le Crès, Murviel-lès-Montpellier et Saint-Geniès-des-Mourgues, Sussargues ont ainsi souhaité déployer ce dispositif sur leur territoire, dans une logique d’accès à la santé pour tous. À prestations égales, il est 20 % moins cher que les autres mutuelles. La mutuelle communale vise à lutter contre les inégalités d’accès aux soins et à garantir une solidarité réelle entre tous les citoyens.

montpellier.fr

Plui climat : prévoir et adapter le territoire aux changements

Le nouveau PLUi Climat, qui sera voté d’ici le second semestre, vise deux tiers d’espaces naturels et agricoles préservés et un tiers d’urbanisation du territoire pour s’adapter collectivement au changement climatique. Il a aussi pour objectif de maîtriser la consommation foncière, de permettre la création de logements et d’assurer une stratégie de développement économique fondée sur l’innovation et tournée vers l’emploi. Ce nouveau PLUi Climat a été co-construit avec les 31 communes dans le dialogue et dans le respect de l’identité de chacune d’entre elles.

montpellier3m.fr/plui

Le kiosque Bosc retrouve son lustre d’antan

Ce monument de Montpellier, un des premiers ouvrages en béton armé de la métropole (1927), est en fin de travaux. Sa restauration a été conçue dans l’esprit de sa conception d’origine, afin de redevenir une scène emblématique des arts et de la culture en cœur de Métropole sur l’esplanade Charles-de-Gaulle. Le kiosque Bosc, labellisé « Architecture contemporaine remarquable », sera livré le 21 juin.

Photo : © Archives Municipales de Montpellier-34Fi833

DonnER UnE sEConDE ViE à nos BioDéChEts

Avec la fin de la collecte très onéreuse des biodéchets en porte-à-porte, celle des déchets organiques repose exclusivement sur le système d’apport volontaire. 15 communes sont déjà dotées de points d’apport volontaire (PAV) pour les biodéchets. Les habitants vont y déposer directement leurs déchets organiques. Au cours du premier semestre 2025, Saint-Brès, Castries, Prades-le-Lez, Montferrier-sur-Lez, ainsi que certains quartiers de Montpellier, puis, au second semestre, les communes de Grabels, Lattes, Pérols, Villeneuve-lès-Maguelone et Castelnau-le-Lez seront à leur tour équipées. Cette transition a pour but d’encourager un tri plus efficace des déchets organiques, conformément à la stratégie zéro déchet de la Métropole. D’autres solutions sont proposées aux habitants comme les composteurs individuels dans les zones pavillonnaires, les composteurs collectifs ou de quartier pour les habitants, ainsi que le lombricompostage.

montpellier3m.fr/biodechets

Photo : © L. Séverac

2025

Année hommage à l’écrivain et poète Max Rouquette

14-16 février

Championnat de France de taekwondo

14-16 février

Coupe de France de water-polo

4-6 avril

ZAT 2025 à la Mosson

9-18 mai

40 ans de la Comédie du livre « Dix jours en mai »

16-17 mai

Finale du championnat de France D1 de futsal

28 mai – 1er juin

Festival international des sports extrêmes – FISE

Mai - juin

Printemps des Comédiens

14-19 juin

Championnats de France élite de natation 50 m

2e semestre 2025

juillet

août

septembre

octobre

novembre

décembre

LAnCEMEnt DU pREMiER BUstRaM 100 % DéCARBoné

Après la gratuité des transports en commun totale pour tous ses habitants, mise en œuvre le 21 décembre 2023, la Métropole poursuit son investissement sur le réseau TaM. Pour répondre à une demande des usagers en forte croissance, un nouveau réseau de bus à haut niveau de service – bustram – est proposé. Ces bus électriques à haute fréquence, prioritaires sur les voitures, relieront les communes et les zones d’activités. À terme, cinq lignes de bustram desserviront dix communes : Castelnau-le-Lez, Castries, Cournonsec, Cournonterral, Grabels, Lavérune, Le Crès, Montpellier, Pignan et Vendargues. 50 000 voyageurs/jour sont attendus sur ce réseau. Le premier tronçon de la ligne 1, entre Notre-Dame-de-Sablassou (Castelnau-le-Lez) et place de l’Europe en passant par le Millénaire, sera inauguré en septembre.

bustram.montpellier3m.fr

Culture : art contemporain et théâtre à l’honneur

Le Carré Sainte-Anne fermé au public depuis 2017 pour des raisons de sécurité rouvre après d’importants travaux de structure du bâtiment pour un montant de 4,7 millions d’euros. Ce lieu de 700 m2 en plein cœur de Montpellier a déjà offert des expositions majeures d’artistes de renom, tels Gérard Garouste, Bernard Pagès, Hervé Di Rosa, Jean-Michel Othoniel, Chiharu Shiota, Barthélémy Togo. Il s’inscrit dans la dynamique montpelliéraine autour de l’art contemporain. Par ailleurs, cette année verra la création de la Cité Européenne du théâtre qui rassemblera le Printemps des Comédiens et du Domaine d’O. 2025 fêtera le bicentenaire de la donation Fabre qui a permis la naissance du musée éponyme (voir p. 40-41). Une première grande rétrospective consacrée à Soulages s’inscrira dans le cadre du 20e anniversaire de la donation Soulages. L’œuvre magistrale de Germaine Richier, La Spirale, sera installée sur l’esplanade réaménagée.

Photo : © L. Séverac

Aller jusqu’à la gare Sud de France avec la ligne 1 de tramway

Les 3 800 voyageurs qui arrivent chaque jour à la gare Montpellier Sud de France pourront emprunter la ligne 1 de tramway à leur sortie du train dès les vacances de Toussaint. Ceci grâce à l’extension de 1,3 km de rails entre l’actuel terminus Odysseum et la station ferroviaire, ainsi qu’à la réalisation d’un ouvrage d’art qui enjambe l’A709. Ce prolongement de la ligne permet de relier la gare Saint-Roch à la gare Sud de France en 20 minutes. Elle dessert aussi le lycée professionnel Mendès-France, le quartier d’activités économiques Cambacérès en plein développement et son pôle d’échanges (TGV, tramway, bustram, vélos, piétons). 50 millions d’euros ont été investis pour cette extension.

tam-voyages.com

Photo : © F. Damerdji

Des factures énergétiques à la baisse grâce au nouveau réseau de chaleur

La Métropole crée un nouveau réseau de chaleur urbain renouvelable : le réseau de chaleur Nord Alco à Montpellier. Il sera fini en fin d’année et permettra d’alimenter les quartiers Cévennes, Mosson et le CHU en reliant la route de Ganges, lieu de la future chaufferie biomasse. Un raccordement progressif des bâtiments qui le souhaitent est prévu à partir de 2026. Cette réalisation phare de la transition écologique et énergétique de la métropole fera baisser la facture de chauffage de 19 000 logements et créera 30 emplois pérennes, non délocalisables. Elle évitera le rejet de 13 000 tonnes de CO2 chaque année, pour un investissement global de 64 millions d’euros, avec le soutien financier de l’ADEME.

montpellier3m.fr

Réduire les inégalités

Le Centre d’expérimentations et d’innovation sociale géré par le CCAS de Montpellier sera inauguré en septembre. Cet espace gratuit au service de tous, situé rue Draparnaud, quartier Arceaux à Montpellier, a pour objectif de combattre les inégalités sociales sous toutes leurs formes par des actions de solidarité. Il sera couplé à la Maison de l’alimentation solidaire qui favorisera la démocratie alimentaire et l’accessibilité à tous à une alimentation saine et de qualité. Cela grâce à une cuisine partagée, une épicerie solidaire, un jardin partagé et des ateliers, des rencontres de producteurs…

21 juin – 5 juil.

45 ans du festival Montpellier Danse

À partir du 28 juin

Exposition Pierre Soulages, La Rencontre au musée Fabre

6-19 juillet

40 ans du festival Radio France

21-22 juillet

Tour de France – Départ d’étape vers le Mont Ventoux (voir p.38-39)

Septembre

20 ans du festival Arabesques

6-12 oct.

2e biennale Afrika Montpellier

Des avancées cyclables avec l’anneau vélo et les vélolignes

L’anneau vélo de 6,1 km finalisé autour du centre de Montpellier sera complété, au quatrième trimestre, par la galerie cyclable de la Comédie. Cette portion cyclable de 1,3 km passera sous la place de la Comédie via le tunnel. Cette galerie permettra aux vélos d’accéder au nouveau hub des mobilités du parking Comédie, dont une partie sera dédiée au stationnement sécurisé des vélos. Plusieurs réalisations structurantes des vélolignes montpelliéraines aboutiront cette année. La Véloligne A avec le projet sur l’avenue du Mondial-98 à l’été, la Véloligne 10a sur les avenues Flahault et Ganges sont programmées pour l’automne. De plus, 20 km d’aménagements cyclables sont réalisés en parallèle de la nouvelle ligne 5 de tramway. Par ailleurs, de nombreux aménagements cyclables ont été faits le long de la ligne 1 de bustram, et d’autres projets d’aménagements cyclables interurbains viendront sur la Véloligne B / RM65 (Clapiers) et la Véloligne 11 qui longe la RM17 jusqu’à Prades-le-Lez assurant la liaison cyclable avec le terminus de tramway ligne 5 au niveau du rond-point Girac.

[montpellier3m.fr/vélo](http://montpellier3m.fr/v%C3%A9lo)

Photo : © F. Damerdji

Le plus grand espace public piéton de France mis en valeur

Fin des réaménagements et des travaux de mise en valeur des grandes places du cœur de la Métropole. À commencer par la place Rondelet, végétalisée à l’été, puis la place des Martyrs-de-la-Résistance (Préfecture) dont la fin des travaux ouvre la perspective jusqu’à l’Arc de Triomphe. Elle sera inaugurée le 26 novembre, jour d’anniversaire de la Ville et de lancement des illuminations de l’Écusson. Les travaux de réaménagement de la place Renaudel et de la rue Marcelin-Albert débuteront à Celleneuve.

Au second semestre, ce sera aussi au tour de la place Max-Rouquette (Arceaux) d’offrir son nouveau visage. Pour finir avec l’inauguration de la place de la Comédie et de l’esplanade Charles-de-Gaulle, le 31 décembre.

Esplanade Charles-de-Gaulle

Photo : © C. Marson

Place Max Rouquette

Photo : © DR

Place des Martyrs-de-la-Résistance

Photo : © DR

Ligne 5 : top départ pour les premiers voyageurs

Le samedi 20 décembre à 11h, les voyageurs emprunteront pour la première fois la ligne 5 de tramway qui reliera l’ouest de Montpellier (rond-point Maurice-Gennevaux) à Clapiers sur 16 km. Dotée de 27 stations, cette ligne desservira les Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville, que sont la Cité Gély, Pas du Loup – Val de Croze et Vert-Bois, ainsi que les pôles universitaires Paul-Valéry, faculté des sciences, Agropolis, la Cité Créative. Trois kilomètres du parcours seront partagés avec les lignes 1, 3 et 4.

Dès l’automne, les rames, dessinées par l’artiste Barthélémy Togo, seront mises en circulation pour plusieurs semaines d’essais avant la mise en service au public. 80 000 voyageurs sont attendus chaque jour sur la ligne 5 qui a coûté 440 millions d’euros. Pour rappel, les transports du réseau TaM sont gratuits pour les habitants de la métropole depuis le 21 décembre 2023 (voir p.27).

tram5-montpellier3m.fr

Cap à l’ouest : une transformation active de la Mosson

Cette année marque un tournant avec la fin de la démolition de la tour d’Assas, prévue au printemps, qui s’inscrit dans un ambitieux projet de renouvellement urbain.

Le quartier bénéficie d’un programme de réhabilitation piloté par la Ville et la Métropole de Montpellier et soutenu par des organismes nationaux comme l’ANRU, l’ANAH et Action Logement. Le projet vise à améliorer la qualité de vie et le quotidien des habitants en retrouvant un équilibre social (mixité sociale et fonctionnelle) par la création de logements neufs, l’installation de services publics comme le commissariat mixte sur le Carré Uranus dès le 1er semestre, l’ouverture de la nouvelle école Hypatie à la rentrée scolaire, la réouverture du centre nautique Neptune entièrement rénové en fin d’année, la livraison de la réhabilitation de la fontaine Sophie Desmarets au printemps, la construction d’un Pôle santé de proximité sur l’avenue de Barcelone et la livraison du premier bâtiment de la Cité Jardin pour les jeunes actifs et les seniors au 1er semestre.

Par ailleurs, une attention particulière est portée à l’emploi, avec notamment l’arrivée du siège d’Altémed (Saint-Paul) et de ses 500 collaborateurs (première pierre au 4e trimestre) et de la nouvelle clinique Clémentville qui accueillera ses 400 salariés et professionnels de santé à l’horizon 2028, au sud du quartier.

Ce projet urbain, d’un montant de 500 millions d’euros, s’accompagne d’initiatives pour

améliorer l’attractivité du quartier, en garantissant une mixité sociale et en répondant aux besoins des habitants.

Photo : © C. Marson

42

C’est l’effectif total de la brigade de la police métropolitaine des transports

qui sera au complet cette année. Les agents ont été recrutés et formés pour cette unité créée en 2023. Les effectifs seront aussi augmentés pour la police municipale de Montpellier, qui comptera 240 agents, et pour la brigade de tranquillité résidentielle (GSRI) avec 43 agents.

Un pari gagnant sur les industries culturelles et créatives

Agrandissement des studios de France Télévisions (16 000 m2) installés sur la zone métropolitaine d’activité du Salaison à Vendargues. Un véritable « village de l’image » va sortir de terre sur deux hectares d’ici la fin de l’année. La Métropole accompagne la croissance d’un écosystème performant autour des ICC qui crée des emplois sur le territoire (voir p.34-35).

entreprendre-montpellier.com

28 oct. au 2 nov.

2e World Table Tennis Champions de Montpellier

Novembre

Cœur de ville en lumières

Nov. / Déc

Les Hivernales

Décembre

Première exposition Guimet+, L’Asie plus proche à l’hôtel Cabrières Sabatier d’Espeyran

20 et 21 décembre

Inauguration de la ligne 5 de tramway et 2 ans de la gratuité des transports en commun

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’MMUNES

31 identités, un seul territoire

EN COMMUN p.18-19

Le temps des carnavals

EN BREF p.20-21

COMMUNE p.22-23

À découvrir à Beaulieu

Photo : En février, les Maisons pour tous de Montpellier se mettent à l’heure du Carnaval comme ici le Carnaval de l’Amour à la MPT Melina Mercouri, le 14 février dernier. © L. Séverac

En commun

Le temps des carnavals

De janvier à fin avril, le territoire de la métropole va résonner des rires des corsos, vibrer aux couleurs des chars et des pluies de confettis. Un véritable renouveau de la tradition populaire des carnavals pour ouvrir les calendriers de début d’année.

Revitalisée par de nombreuses communes et associations, la tradition du Carnaval s’est perpétuée en métropole, s’étirant de janvier à avril. Corsos, chars et défilés rivalisent d’imagination et d’inventivité… À Montpellier, le carnaval antillais et celui des Maisons pour tous précèdent l’édition du carnaval occitan, prévue cette année dimanche 23 mars sur le thème « Océan ». C’est que le Carnaval est aussi un moyen de transmettre des messages. La protection des océans ou la lutte contre la malbouffe défendues par l’association occitane Inter’Cal. À Saint-Geniès-des-Mourgues, le comité Li Generous préfère, quant à lui, ne pas décider de thème pour son édition du 22 mars, afin de ne pas imposer trop de contraintes aux enfants et aux familles. Le carnaval, c’est aussi un temps de loisirs, d’imagination et de créativité. Avec, comme à Jacou, des stages vacances encadrés par un artiste pour mettre au point la figure de M. Carnaval. C’est enfin un temps de célébration et de fête, largement ouvert au public, avec bals, goûters, animations diverses. Ou se vivant dans une certaine intimité, comme pour la célèbre journée des Pailhasses, mercredi 5 mars, au cours de laquelle aucun spectateur n’est admis de 15h à 18h dans le centre-ville de Cournonterral.

COURNONTERRAL /
Du dimanche 5 janvier au mercredi 5 mars

De la pendaison des pépettes au balcon de l’hôtel de Ville, au bal de l’Échelle en passant par la Journée des Pailhasses, c’est sans doute la plus ancienne survivance du Carnaval traditionnel organisée en Métropole.

ville-cournonterral.fr

Photo : © Ville de Cournonterral

JACOU/ Samedi 8 mars
Rendez-vous samedi 8 mars au parc de Bocaud pour la nouvelle édition du carnaval, organisée sur le thème du Far West. Animations, déambulations et jugement traditionnel de Monsieur Carnaval.

ville-jacou.fr

Photo : © Ville de Jacou

JUVIGNAC / Samedi 29 mars
Le Carnaval 2025 renoue avec la tradition. De 14h30 à 18h, du parvis de l’hôtel de Ville à la place du Soleil, défilé costumé, embrasement de M. et Mme Carnaval, suivi, sur la piste de danse, d’une boum géante…

juvignac.fr

Photo : © Ville de Juvignac

EN PROJET
MONTAUD

modernisation de la station d’Épuration

La Régie des eaux de la Métropole prévoit de moderniser, en 2025, la station de traitement des eaux usées de la commune de Montaud, mise en service en 1988. Le projet consiste à créer une nouvelle station de traitement, de type boues activées à aération prolongée, sur l’emprise de la station actuelle. Avec un budget prévisionnel de 2,85 millions d’euros, ces travaux ont pour objectif d’augmenter la capacité de traitement actuelle pour tenir compte de l’évolution démographique et d’améliorer la qualité de l’eau en sortie de station pour protéger le milieu naturel. Par ailleurs, dans un contexte où l’économie de l’eau constitue un enjeu majeur, le projet prévoit la possibilité de mettre un point d’eau à la disposition des habitants. Cette eau traitée permettra d’arroser des cultures, des espaces verts, de nettoyer les voiries ou encore de constituer une réserve d’eau pour la DFCI.

montaud34.fr

INITIATIVE
MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Vivre dans un habitat participatif

Si vous êtes à la recherche d’un habitat convivial, écologique et solidaire, venez à l’Ecoppidum de Murviel-lès-Montpellier apporter vos talents et votre envie de vivre avec des voisins partageant les mêmes aspirations. Situé dans le quartier des Saliniers, à la limite de la garrigue et du village, ce projet d’habitat intergénérationnel, conçu dans une démarche d’écoconstruction, vise le bien-vivre ensemble. Il comprend 21 logements (livraison prévue en 2026), répartis en location sociale, location-accession (PSLA) et accession libre. Un groupe de futurs habitants, accompagné par Ecohabitons, assure le démarrage du projet, en convention avec le maître d’ouvrage Homaya et le bailleur social Hérault Logement. Il est ouvert à toutes les candidatures, en particulier aux personnes actives (jeunes, couples et familles) motivées par la solidarité, la mixité sociale et générationnelle.

ecohabitons.org

Photo : © Ecohabitons

EN TRANSITION

LE CRÈS

L’hôtel de Ville passe au solaire

La Ville du Crès poursuit son engagement pour la transition énergétique en équipant son hôtel de Ville de 80 panneaux photovoltaïques (35 kWc). Cette installation permet à la mairie de couvrir l’ensemble de ses besoins électriques. Ce projet s’inscrit dans le cadre du Plan Climat-Air-Énergie Territorial Solidaire (PCAETs) de la Métropole. Il répond aux objectifs de sobriété énergétique, d’efficacité des équipements, et de développement des énergies renouvelables. Les travaux ont été réalisés par une entreprise cressoise sélectionnée après un appel d’offres. Prochaines étapes : équiper d’autres bâtiments municipaux, comme les salles Marceau Crespin et Jean Moulin.

lecres.fr

Photo : © Ville du Crès

À VOIR

PRADES-LE-LEZ

Deux spectacles gratuits à la salle Jacques Brel

La commune accueille la Cie Les Barjes et son solo excentrique et clownesque Steeve – rock et circus vendredi 24 janvier à 20h (à partir de 8 ans). Ce personnage charismatique se défait peu à peu de son masque pour révéler une personnalité fragile et sensible. Une performance scénique avec pour maître mot l’humour et la dérision. Autre spectacle, dans un tout autre style, Sans faire de bruit par la Cie Nachepa vendredi 28 février à 20h (à partir de 12 ans). L’histoire de l’espoir renaissant et du courage de la mère face à un handicap soudain. Un condensé de tendresse.

prades-le-lez.fr

Photo : © Cie Les Barjes

À DÉCOUVRIR

SAUSSAN

Deux artistes saussanais à l’honneur

Delphine Scotti, autrice compositrice et artiste de scène, propose, vendredi 7 mars à 21h (salle des Trobars – centre culturel – entrée libre), un ciné-concert intitulé Luttes sensibles. Dans ce seule en scène, avec les créations vidéo du réalisateur Baptiste Rouveure, « les mots défont les maux en chanson et piano, les yeux dans les yeux et le cœur sur la table ». Du côté de La Chapelle, Louis Barritou expose ses peintures tout au long du mois de mars. « Je suis passionné par les formes et les couleurs. Paysages et personnages, mis en situation, interrogent la relation que l’homme entretient avec son environnement, avec la Nature. »

saussan-herault.fr

Photo : © Louis Barritou

ÉCOUTER

GRABELS – LAVÉRUNE - JUVIGNAC - SAINT-GEORGES D’ORQUES

La musique dans tous ses Éclats

Après 14 éditions, le festival Le Piano dans tous ses éclats devient La Musique dans tous ses éclats – Musiques et voix ! Un format renouvelé pour explorer de nouveaux horizons musicaux et rayonner davantage encore à l’ouest de la Métropole. Du 14 au 23 mars, cette édition inédite co-organisée par Grabels, Lavérune, Juvignac et Saint-Georges d’Orques se parera des couleurs musicales de la Méditerranée.

Facebook : pianodanstousseseclats

RÉCOMPENSÉ
VENDARGUES

Talent Vélo Pédagogie 2024

Vendargues a remporté le prix « Talent Vélo Pédagogie 2024 » pour son projet « Ambassadeurs/Ambassadrices vélo », remis au Salon des Maires. Ce prix, qui récompense les initiatives innovantes en matière de pédagogie et de promotion du vélo, vient souligner l’engagement de la ville envers les mobilités actives et la transition écologique. Le projet a permis à sept jeunes Vendarguois et Vendarguoises de se former à la réparation de vélos et de devenir de véritables ambassadeurs et ambassadrices du vélo auprès de la population locale.

vendargues.fr

C’EST NOUVEAU

JUVIGNAC

Limitation à 30 KM/H

En devenant signataire de la pétition « Pour une généralisation du 30 km/h dans nos villes » lancée par l’association Prévention Routière, la Ville de Juvignac a pris un engagement : limiter la vitesse à 30 km/h sur l’ensemble des voies de circulation de la commune à partir du 30 janvier. Pour le maire Jean-Luc Savy, cette décision s’inscrit dans une politique globale de mobilités, dont l’objectif est de faire cohabiter au mieux les différents usages sur la voirie et d’offrir un cadre de vie plus sûr et plus sain aux Juvignacois : « Rouler à 30 km/h ne doit pas être perçu comme une contrainte. Réduire l’exposition des usagers les plus vulnérables aux risques d’accidents est la première des priorités. Mais il s’agit aussi de parvenir à fluidifier le trafic et à améliorer la qualité de l’air. »

juvignac.fr

Photo : © Ville de Juvignac

À découvrir à Beaulieu

Beaulieu, comme son nom l’indique, a été gâté par la nature. Renommé pour sa pierre, ce village de l’est de la métropole, construit au XIIe siècle sur un plateau calcaire, compte aujourd’hui un peu plus de 2 200 habitants. Au cœur de ses anciennes carrières et de ses paysages de garrigue, se dessinent de multiples sentiers propices aux découvertes.

Photo : © Etienne Perra

La Pierre de Beaulieu

La Pierre de Beaulieu a obtenu en juillet dernier l’Indication Géographique « Pierres du Midi », reconnue par l’État. Créée à la suite du retrait de la mer Miocène, il y a 15 millions d’années, cette roche calcaire de couleur beige clair, contenant de petites coquilles fossiles, est emblématique du patrimoine local.

Photo : © Christophe Ruiz

Les carrières selon Jean Hugo

Jean Hugo (1894 – 1984), à qui trois grandes expositions au musée Fabre à Montpellier, Paul-Valéry à Sète et Médard à Lunel ont rendu hommage l’an dernier, a peint, à de nombreuses reprises, les carrières de Beaulieu.

Photo : © Les Carrières de Beaulieu - 1953 - Jean Hugo

Le dernier carrier : Proroch

Extraite dans la commune depuis l’Antiquité, la pierre est très présente dans les constructions du village (de l’église au nouveau gymnase), mais aussi des édifices de l’Écusson montpelliérain ou de ses Folies du XVIIIe siècle. Avec ses deux carrières et ses ateliers, Proroch reste la seule entreprise en activité qui exploite cette pierre naturelle, toujours très demandée pour des réalisations contemporaines en pierre massive.

Photo : © Etienne Perra

De croix en croix

Beaulieu compte une vingtaine de monuments patrimoniaux, dont quinze croix et cinq puits. De la croix de la mission, qui surplombe la plaine agricole jusqu’au Mont Ventoux, à la croix des carriers, vénérée à l’époque par la corporation, elles incarnent, depuis 1851, autant de lieux de souvenirs des ancêtres du village.

Photo : © Richard Hawkins

Du marché à l’éco-halle

Au printemps, une halle couverte de 500 m2, en bois massif et pierre de Beaulieu, abritera le marché historique, les mercredis et samedis matin. Sa toiture équipée de 50 kW de panneaux photovoltaïques produira de l’énergie pour la rendre autonome et pour d’autres bâtiments communaux.

Photo : © Richard Hawkins

La chapelle et son parc

Classée Monument historique, la chapelle Notre-Dame-de-Pitié est composée d’une partie romane (XIIe siècle) et d’une nef moderne. C’est dans son parc ombragé que se déroulent les principales festivités du village, mais aussi « l’école à l’extérieur », initiée par deux classes de primaire une fois par semaine.

Photo : © Etienne Perra

Des végétaux et des insectes à découvrir

Ces deux nouvelles boucles compléteront le sentier découverte des carrières réalisé par l’Association Restinclières Beaulieu pour le Respect de l’Environnement (ARBRE). Ce sentier botanique met en avant les végétaux et les insectes qui vivent ensemble sur ce site naturel : le pistachier térébinthe et le puceron (photo), le chêne Kermès et la cochenille, le figuier et le blastophage…

arbre34160.org

Les fêtes

• Fête du printemps : 2e ou 3e week-end de mai aux Carrières

• Beaulieu bohème : mi-juin en cœur de village

• Les Estivales (concerts, danse, théâtre) : de juin à août

• Fête votive : 4 jours comprenant le week-end du 14 juillet

• Concert de Noël : week-end avant Noël

mairiedebeaulieu.fr

Sur les traces des carriers

Dans les anciennes carrières, les deux boucles du sentier pédestre mettant en exergue les traces de l’homme dans la pierre sont en cours de finalisation. La boucle des Fades de 2,7 km (environ 2h) et celle du Bouffatou de 4 km (environ 2h30) racontent à travers 14 panneaux pédagogiques l’histoire des carriers de Beaulieu et de leurs réalisations : les murets, les tombes, l’abri creusé, le chemin des charrettes, la cabane du carrier… Suivez Blocknot, la mascotte !

Photo : © Sylvie Amilien

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉCO’systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

Marché Gare p.24-25

Extension du pôle de transformation

Espace public p.26

Antigone : une piétonnisation achevée

Mobilités p.27

Le pouvoir de la gratuité

Photo : Depuis plusieurs mois, Arnaud Lucia, dirigeant du Comptoir des Andouillettes, bénéficie des avantages du pôle de transformation. © L. Séverac

Marché Gare

Extension du pôle de transformation

Le pôle de transformation alimentaire du Marché Gare à Montpellier double sa surface. Cela permet d’accueillir plusieurs dizaines d’entreprises supplémentaires qui bénéficient d’ateliers de transformation alimentaire privatifs ou partagés et des services mutualisés associés.

« Être au Marché Gare me permet d’acheter directement ma viande et mes légumes ici et de livrer certains clients sur place »

Arnaud Lucia,

dirigeant du Comptoir des Andouillettes

Légumerie, découpe de viande...

Le Marché Gare de Montpellier a été le premier de France à proposer un pôle de transformation. Ce dernier regroupe une légumerie, une conserverie, plusieurs ateliers de découpe de viande et des entrepreneurs. Les entreprises qui se sont déjà implantées sur le pôle de transformation occupent 1 800 m². Parmi elles, on recense Boc D’Oc, Lady Tofu, Label d’Occitanie, CoboSud, Le Goût du Bœuf, Le Bon Goût, Agriviva ou encore Meatomania. Son extension, doublant sa surface, permet de créer cinq ateliers-labos privatifs et un atelier-labo partagé. Des locaux supplémentaires pour les PME qui souhaitent développer leur activité dans l’élaboration de produits transformés sans pour autant être en mesure d’investir dans l’acquisition d’équipements coûteux.

Labos partagés et privatifs

La première entreprise à occuper ces nouveaux locaux est le Comptoir des Andouillettes. Son dirigeant, Arnaud Lucia, loue à l’année un local équipé de 65 m² (chambre de préparation, frigo, espace cuisson), où il prépare une trentaine de produits charcutiers, qu’il vend sur les marchés (Saint-Gély-du-Fesc, Murviel-lès-Montpellier, Agropolis, Arceaux). « Nous avons de nombreuses demandes, explique Édouard Truchelut, coordinateur du pôle de transformation. Nous étudions soigneusement les dossiers pour nous assurer de la fiabilité des projets. Nous prévoyons d’étendre à nouveau le pôle dans quelques mois pour atteindre près de 4 000 m². » Pour utiliser un labo partagé, comptez de 100 à 180 euros par jour. Concernant les ateliers privatifs, le prix moyen annuel est de 175 euros le m².

Contact : e.truchelut@mercadis.net

Photo : L’extension du pôle de transformation a remporté le Trophée national 2024 des EPL qui récompense une action favorisant le redéploiement d’activités économiques. © F. Damerdji

Le 30 janvier, 9e édition du festival Sainte Tartine au Marché Gare. Dès 18h30, découverte des producteurs, table ronde et dégustation des tartines réalisées par les chefs cuisiniers.

saintetartine.fr

Antigone : une piétonnisation achevée

La rue Léon-Blum, dans le quartier Antigone à Montpellier, n’est plus accessible aux voitures depuis plusieurs mois. Cette évolution parachève l’œuvre de Ricardo Bofill qui, il y a 40 ans, souhaitait une traversée piétonne du Polygone jusqu’aux rives du Lez.

Quand Ricardo Bofill est revenu à Antigone durant l’été 2021, il a, au côté de Michaël Delafosse, arpenté le quartier qu’il avait conçu 40 ans plus tôt. L’architecte catalan, aujourd’hui décédé, se remémorait les moments passés, avec l’ancien maire Georges Frêche, à parcourir les terrains militaires abandonnés et à imaginer ensemble ce quartier combinant habitat social et privé, qui réhabiliterait un mode de vie méditerranéen, avec des places où se rencontrer, des bancs où s’asseoir, des arbres… C’était la première étape de la volonté d’urbanisation de Montpellier vers l’est, jusqu’aux rives du Lez.

La rue Léon-Blum, dernier obstacle

Aujourd’hui, la vision est devenue réalité. Célébré pour sa beauté architecturale, Antigone mélange agoras, lieux de travail et d’habitation, deux écoles, une médiathèque, une piscine olympique… Désormais, le quartier des années 1980 s’étend depuis le centre commercial du Polygone jusqu’au fleuve, le long d’une perspective de 900 mètres. Néanmoins, un regret demeurait. Celui qu’elle ne soit pas entièrement piétonne. Effectivement, depuis sa création en 1986, la rue Léon-Blum entravait le cheminement piéton. Reliant le boulevard de l’Aéroport international et l’avenue Jacques-Cartier, cette voie déversait des milliers de véhicules par jour. Jusqu’à aujourd’hui.

Le rêve exaucé

La proposition initiale de Ricardo Bofill (une rue sans voiture) est désormais exaucée. Depuis

plusieurs mois, la rue Léon-Blum est débarrassée des automobiles(1). Dévolue aux mobilités actives, elle est devenue un élément majeur de l’anneau vélo. L’espace public n’en est que plus sûr et il est embelli par de nombreuses plantations, ainsi que par le retour des statues antiques. À présent, le centre piétonnier d’Antigone est achevé depuis les Échelles de la ville jusqu’à l’esplanade de l’Europe.

1. Excepté celles des riverains

Photo : La rue Léon-Blum rendue aux piétons. © L. Séviras

Mobilités

Le pouvoir de la gratuité

Plus d’égalité, plus de solidarité, plus d’écologie, plus de liberté...
À Montpellier, la gratuité nous change la vie depuis un an et pour longtemps…

« La politique est là pour améliorer la vie des gens. Avec la gratuité, c’est ce que nous faisons ! »

Michaël Delafosse
président de la Métropole, maire de Montpellier

Plus de 407 000 Pass gratuité actifs (1)

78 % des habitants de la Métropole et 93 % des habitants de Montpellier détiennent un Pass gratuité. 50 % concernent les 26-64 ans, 34 % les jeunes de – 26 ans et 16 % les seniors de + 65 ans.

Près de 25 % des détenteurs de Pass gratuité utilisent exclusivement l’appli M’Ticket (40 % détiennent leur Pass sur l’appli et la carte TaM).

(1) Fin novembre 2024

Plus de pouvoir d’achat

Pour une famille de quatre personnes, composée de deux adultes et de deux enfants, le Pass gratuité, c’est une économie annuelle de 1 600 euros (2). Et de 390 euros pour les + de 65 ans. La gratuité, c’est aussi plus de sécurité : les incivilités ont baissé de 10 %

sur le réseau de transport par rapport à 2019, au cours des neuf premiers mois de 2024. Notamment grâce à l’action conjointe des 82 agents d’assistance contrôle et sécurisation de TaM et des 42 agents de la Police métropolitaine des transports.

(2) Sur la base de la grille tarifaire mise en place
au 1er septembre 2024

Plus de 515 400 voyageurs le 15 novembre dernier

Un record de fréquentation a été atteint lors de l’édition 2024 de Cœur de Ville en lumières.

Mais au quotidien, la gratuité, c’est + 30 % de fréquentation sur le réseau de transport entre le premier semestre 2019 et le premier semestre 2024. Au total, 52,8 millions de voyages ont été effectués au 1er semestre 2024, ce qui représente une hausse de 28 % par rapport au 1er semestre 2019.

tam-voyages.com

Photo : © Guy Delisle

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

INSTITUTION p.28-31

60 ans d’intercommunalité

INTERNATIONAL p.32-33

Montpellier renouvelle son jumelage avec Chengdu

ICC p. 34-35

France Télévisions s’agrandit à Vendargues

ZÉRO CHÔMEUR p. 36-37

Hauts Val & Co fabrique de l’emploi

Photo : L’hôtel de Métropole dans le quartier Antigone. © Christophe Ruiz

60 ans d’intercommunalité

Hier, aujourd’hui, demain…

District, Agglomération et Métropole sont les trois grandes étapes de l’intercommunalité à Montpellier. Le développement de ses compétences et de ses ressources est à l’origine d’aménagements majeurs au bénéfice des habitants et des entreprises du territoire.

Timides débuts

Créé en 1965 par arrêté préfectoral sous le mandat de François Delmas, le District urbain de Montpellier n’investit pas immédiatement le champ nouveau de l’intercommunalité. Il limite son action à la gestion des ordures ménagères (décharge du Thôt) et la création de zones d’activités. Il faut attendre l’élection en 1977 de Georges Frêche, très impliqué dans la décentralisation, pour endosser de nouvelles compétences : secours et incendie, mais surtout développement économique.

Montée en compétences

La création du Bureau du Développement économique en 1978, une première en France, va permettre de travailler sur un bassin d’emploi élargi et de préfigurer la future TechnoPôle (Agropolis, Héliopolis, Euromédecine, Cap Alpha…). En 1981, la compétence transports est acquise et mène à une municipalisation rapide du réseau. Le tunnel de la Comédie (1984) accompagne l’évolution du schéma de transports communal, auparavant organisé en étoile à partir de la gare. « Petit à petit, nous passons d’une intercommunalité de mise en commun des moyens à une véritable solidarité permettant un aménagement du territoire plus efficace et plus en phase avec la géographie du bassin de vie global », estime Christophe Moralès, ancien adjoint municipal, vice-président du District (1985 – 1995) et de l’Agglomération (2008 – 2014). La montée en compétences se poursuit progressivement : réalisation et gestion des équipements culturels et sportifs (1988), assainissement des eaux usées (1989), traitement des ordures ménagères (1991)…

Une solidarité indispensable

À la suite de la loi Chevènement de 1999, qui dote l’intercommunalité de ressources propres via la mise en commun de toutes les taxes professionnelles, la naissance de l’Agglomération entre 2001 et 2005 est difficile. L’Agglomération passe de 38 communes en 2002, à 31 entre janvier 2004 et janvier 2005. Palavas-les-Flots, La Grande-Motte, Mauguio, Saint-Aunès, Saint-Clément-de-Rivière, Saint-Gély-du-Fesc et Teyran quittent l’intercommunalité. Dans la foulée, suite à une décision préfectorale défavorable, la fusion avec les communautés voisines du Bassin de Thau et du Nord du Bassin de Thau est bloquée, empêchant la constitution d’une communauté urbaine. 2006 et 2007 sont néanmoins le temps de la reconnaissance internationale pour Montpellier, labellisée « ville européenne à fort potentiel », et dont le BIC reçoit le prix du meilleur incubateur mondial. L’acte III de la décentralisation en octobre 2014 permet de clarifier les règles de gestion de

l’intercommunalité et de créer la Métropole en janvier 2015 (voir p. 31). Nous fêtons cette

année ses 10 ans.

Photo : Septembre 1985 : Georges Frêche préside la séance du conseil du District de Montpellier après l’inauguration de ses premiers locaux dédiés, rue Marcel de Serres. © Archives de Montpellier, côte R1401

Janvier 1965

Création du District de Montpellier

Août 2001

Création de Montpellier Agglomération

Janvier 2015

Création de Montpellier Méditerranée Métropole

montpellier3m.fr

Gagnant

Claude Cougnenc : Pour contredire la traditionnelle critique « Montpellier prend tout et les communes supportent les coûts », voici un bel exemple gagnant – gagnant. Il y avait cinq péages gérés par un concessionnaire privé sur l’autoroute entre Vendargues et Saint-Jean-de-Védas. C’était un obstacle pour l’intercommunalité et un coût certain pour tous les habitants. Suite au vote du 27 mai 1997, la Ville de Montpellier rachète seule les droits à péage et instaure la gratuité de l’autoroute. Un peu comme aujourd’hui avec les transports en commun.

Vision d’ensemble

Christophe Moralès : Pour résumer l’intérêt de l’intercommunalité, je citerai Philipe Ogé, ancien maire de Prades-le-Lez : « Un Pradéen, c’est un Montpelliérain qui n’habite pas sur l’Œuf. » Avant l’Agglomération, chaque commune avait son petit périmètre, sans forcément de cohérence et de convergence territoriale… Une vraie vision d’ensemble permet d’anticiper les défis et de développer des grands équipements structurants. Pour ma part, j’ai beaucoup travaillé sur l’usine de tri Demeter à Garosud. Une opération délicate qui a provoqué de nombreuses tensions. Cela a donné lieu à une grande première en France, l’organisation d’un référendum local sur le choix de la méthode de traitement et du lieu d’implantation en mai 1990.

Aider les communes

Alain Barrandon : Jusqu’au milieu des années 90, les communes, réticentes, restaient un peu dans leur coin. Tout le monde avait peur de se faire manger par Montpellier. Avec les communes voisines, nous avions constitué, à ce moment-là, la communauté « Vignes et pierres » pour améliorer ensemble la gestion des déchets. Georges Frêche voulait convaincre les habitants et les maires. Il a organisé des réunions publiques dans toutes les communes, et, contrairement à ce que je pensais, les gens ont adhéré. À la création de l’Agglomération en 2002, Sussargues a rejoint l’intercommunalité. L’Agglomération a aidé les communes sur les écoles, la culture, la voirie, la gestion des déchets… Castries a eu une médiathèque, Saint-Brès une piscine, Sussargues le stade Jules Rimet…

Tramway

Robert Subra : La construction de l’Agglomération et le développement du tramway et des transports en commun sont imbriqués dans la même dynamique. Au départ, les gens étaient un peu circonspects. Pourquoi amener le tramway jusqu’à Jacou ou Pérols ? Mais Georges Frêche avait une vision novatrice, une vision d’unité de la région autour de Montpellier. Il fallait faire le lien avec les villages et le littoral. Certains n’étaient pas d’accord. Comme Palavas. C’est d’ailleurs le seul vrai échec du projet, ne pas avoir pu aller jusqu’à la mer… Cela reste une grande réussite pour l’homogénéité et la cohérence du territoire. Et le tramway a participé à la renaissance de la ville à bien des niveaux.

Cohérence et solidarité territoriale

Jacques Vallet  : L’intérêt commun était la mise en cohérence d’un territoire assez déséquilibré, où le dynamisme de Montpellier était la locomotive économique. Il était nécessaire de développer les échanges et la solidarité au sein d’un bassin de vie global pour relever de nombreux défis : développement économique, transports, déchets, logement, inondations, culture et sport… Des compétences qui de toute façon ne peuvent pas être assumées à l’échelle communale. Au départ, le District est une administration un peu fragile. Avec Georges Frêche, nous sommes allés dans toutes les communes, au-devant des maires et leurs collaborateurs, pour convaincre de la pertinence du projet, le fil rouge étant résumé par la formule « L’avenir en partage ». Je crois que c’est un bon résumé de l’intercommunalité, qui est une construction juridique, mais aussi une aventure humaine.

Alain Barrandon,
maire de Sussargues de 1983 à 2014 et vice-président de l’Agglomération de 2001 à 2014

Photo : © Christophe Ruiz

Christophe Moralès,
adjoint municipal de Montpellier, vice-président du District de 1985 à 1995 et de l’Agglomération de 2008 à 2014

Photo : © DR

Robert Subra,
vice-président de l’Agglomération délégué aux Transports de 2001 à 2014

Photo : © DR

Claude Cougnenc,
secrétaire général du District de 1978 à 1982 et directeur général des services de la Ville de Montpellier de 1982 à 2004

Photo : © H. Rubio

Jacques Vallet,
Secrétaire général adjoint de la Ville de Montpellier de 1983 à 1988, directeur général du District, puis de l’Agglomération de 1988 à 2004

Photo : © DR

Les compétences de la Métropole

SOLIDARITÉ

Logement social

Services funéraires

Politique de la ville

SÉCURITÉ

Police des transports

ÉCONOMIE-EMPLOI

Soutien aux entreprises, à l’enseignement supérieur et la recherche

Appui à l’emploi

Promotion du tourisme

ENVIRONNEMENT

Souveraineté alimentaire

Agroécologie

Rénovation énergétique

Qualité de l’air

Plan climat

SPORT

Équipements

Aides aux clubs

Événements

DÉCHETS

Prévention et économie circulaire

Collecte

Déchetteries

Traitement

DÉPLACEMENTS

Gratuité

Tramways, bus

Vélo

Covoiturage

EAU

Eau potable

Assainissement

Gestion des milieux aquatiques

Protection contre

les inondations

URBANISME - AMÉNAGEMENTS

Espaces publics

Voiries

Rénovation urbaine

CULTURE

Équipements

Manifestations

Musées

Médiathèques

Enseignement artistique

Montpellier renouvelle son jumelage avec Chengdu

Du 18 au 28 octobre, Michaël Delafosse a conduit une délégation en Chine. Ce déplacement officiel s’inscrivait dans le cadre des 60 ans des relations diplomatiques entre la France et la Chine. Il a permis d’intensifier le jumelage avec Chengdu, le premier entre une ville française et une ville chinoise, signé en 1981 par Georges Frêche.

Le programme du déplacement officiel de la délégation montpelliéraine a été intense. Aux côtés du président de la Métropole, des vignerons, des représentants de l’Université de Montpellier, du CHU, du Rectorat et du monde économique étaient présents. Première étape à Shanghai, où se déroulait le Festival international des sports extrêmes (FISE), exporté en Chine depuis trois éditions. La fédération chinoise de BMX devrait officialiser prochainement ses liens avec le skatepark de Grammont, qui deviendrait son centre d’entraînement officiel lors des déplacements de ses athlètes en Europe.

L’attractivité de MedVallée

Des contacts ont également été pris avec Health & Biotech, une entreprise spécialisée dans l’utilisation de cellules souches pour des applications médicales. Désireuse d’installer en France une unité de production, avec une centaine d’emplois à la clé, elle serait intéressée par une implantation à Montpellier, au sein du Biopôle MedVallée.

Mettant en avant le dynamisme des industries culturelles et créatives du territoire montpelliérain, Michaël Delafosse a également visité différentes entreprises de jeux vidéo, dont Ubisoft, basée à Chengdu, qui emploie 450 personnes. Il a eu la surprise de découvrir les Lapins crétins montpelliérains remastérisés, évoluant dans l’univers de la mythologie chinoise.

Des liens renforcés

Le point d’orgue du déplacement a été, bien évidemment, le 23 octobre, la signature de renouvellement du jumelage avec Chengdu. La convention prévoit notamment une collaboration entre le musée Fabre et le musée de Chengdu. La cérémonie a été précédée d’une visite à l’école Montpellier. Cet établissement gigantesque (3 700 élèves et 300 professeurs), qui fête ses 10 ans, est l’œuvre des architectes montpelliérains du cabinet Coste. Le voyage s’est terminé par une escale à Pékin où la délégation a été reçue par l’ambassadeur de France.

Photo : © Métropole de Chengdu

Ils étaient en Chine

Santé

Nicolas Giraudeau : Les professionnels de santé de Chengdu ont été intéressés par le programme de Montpellier Santé Orale. C’est d’ailleurs prévu dans le renouvellement du jumelage. Montpellier peut ainsi devenir un modèle. Il y a une réelle volonté tant du côté chengduan que du côté montpelliérain d’aller vite pour bâtir des coopérations. Le plus grand hôpital de Chengdu a aussi été sensible à l’activité de télémédecine buccodentaire développée au CHU de Montpellier qui peut être un vrai plus pour la prise en charge.

ICC

Francis Ingrand : Ce que l’écosystème montpelliérain des industries culturelles et créatives peut apporter en Chine, c’est la créativité. Les studios ont une carte à jouer. Il y a une vraie classe moyenne avec un pouvoir d’achat intéressant qui pirate moins et commence à acheter du jeu vidéo. Il y a des sociétés françaises comme Virtuos ou Ubisoft qui sont installées depuis très longtemps. Il y a énormément d’opportunités de partenariats. Mais, pour s’implanter sérieusement, il est nécessaire d’ouvrir un bureau sur place.

Université

François Pierrot : Avec 800 étudiants chinois cette année à l’université de Montpellier, nos échanges sont déjà très importants. Nous avons renforcé les liens qui existent déjà et envisagé de nouvelles perspectives, notamment pour développer davantage de bourses et faire venir des étudiants dans les deux pays. Il y a aujourd’hui plus de Chinois qui viennent chez nous que l’inverse. Nous voulons intensifier nos échanges avec l’Université des sciences et technologies électroniques de Chengdu.

Culture

Florence Hudowicz : Le déplacement a permis au musée Fabre de signer une lettre d’intention de partenariat avec le musée de Chengdu. Cette rencontre a aussi été l’occasion d’annoncer l’implantation à Montpellier du concept Guimet+, déclinaison du musée national des arts asiatiques. Fin 2025, à l’hôtel Cabrières-Sabatier d’Espeyran, une première exposition sera dédiée à la Chine avec une trentaine de chefs-d’œuvre retraçant la civilisation chinoise, à travers quatre thématiques que sont la beauté, le prestige, le sacré et la transgression.

Viticulture

Baptiste Granier : C’est la première fois que notre domaine démarchait en Chine. Cela a été possible grâce à la Métropole de Montpellier. Des dégustations ont été organisées à Chengdu pour des particuliers et des professionnels, importateurs ou entreprises. Des rencontres très intéressantes afin de cerner les attentes des consommateurs. J’ai eu un contact prometteur avec un distributeur qui a apprécié nos vieux millésimes assez complexes. Il semblerait que cela convienne très bien avec la gastronomie chengduane, assez épicée.

26

millions d’habitants peuplent la Métropole de Chengdu. La capitale du Sichuan, réputée pour sa douceur de vivre, connaît une très forte attractivité à l’instar de Montpellier.

Nicolas Giraudeau,

coordinateur du programme Montpellier Santé Orale

Photo : © F. Damerdji

Florence Hudowicz,

conservatrice en chef du patrimoine au musée Fabre

Photo : © C. Marson

Francis Ingrand,

président-fondateur de Plug In Digital

Photo : © DR

François Pierrot,

vice-président de l’Université de Montpellier

Photo : © Hugues Rubio

Baptiste Granier,

vigneron (Clos Sorian – Saussan)

Photo : © DR

France Télévisions s’agrandit à Vendargues

France Télévisions construit sur deux hectares un second « village de l’image » à Vendargues. Ce nouveau site va renforcer l’écosystème régional des Industries Culturelles et Créatives (ICC). Près de 12 000 personnes travaillent dans l’audiovisuel ou les jeux vidéo en Occitanie. Les trois quarts de ces emplois sont implantés autour de Montpellier.

France Télévisions poursuit le développement de son activité de tournage sur la commune de Vendargues avec la construction de studios supplémentaires. À terme, le groupe devrait doubler sa capacité de tournage. V Studios 2 rassemblera dans un premier temps quatre plateaux de 300 à 800 m2 (12,5 m de hauteur sous plafond), un espace de stockage, ainsi que des bureaux et des loges pour accueillir, entre autres, de nouvelles entreprises du secteur. Le tout réparti sur plusieurs bâtiments (70 000 m2 de bâti) respectant les normes environnementales BREAM et BDO Argent, et équipés de 3 800 m2 de panneaux photovoltaïques. La structure aura également la capacité d’accueillir du public, et donc d’enregistrer des émissions ou des jeux sur place.

Stimuler l’emploi local

« La construction de ces nouveaux studios France Télévisions est une étape importante et prometteuse pour le développement du territoire et l’emploi. Par exemple, des élèves du BEP électricité du lycée Léonard de Vinci ou des étudiants d’ARTFX ont trouvé du travail ici, à Vendargues, qui s’affirme comme un pôle majeur des ICC en France. Et nous verrons de plus en plus Montpellier sur les écrans de télévision, c’est aussi une très bonne chose ! », se félicite Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole. Selon une étude du CNC, 1 euro investi dans un tournage correspond à 7,6 euros de retombées économiques pour le territoire.

Un partenariat public-privé ambitieux

Ce projet a pu se concrétiser grâce à un partenariat élargi entre la Métropole, la Région, l’État via la mise en œuvre du plan France 2030 « La Grande Fabrique de l’image ». Mais aussi grâce à Proudreed, promoteur immobilier, qui a modifié son projet initial sur cette parcelle pour accompagner le déploiement de France Télévisions, et enfin Gaumont, UGC et Pathé. Par ailleurs, M6 et sa société de production SND viennent de s’engager à tourner dans les studios vendarguois leur nouveau feuilleton quotidien.

Photo : Plantation d’un palmier pour lancer le chantier avec Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, Michaël Delafosse, président de la Métropole, Delphine Ernotte Cunci, présidente France Télévisions, Guy Laure, maire Vendargues, les représentants de l’État et du promoteur Proudreed.

© C. Marson

63 000 jours

de travail pour plus de 2 500 salariés. C’est l’emploi généré en 2023 par les productions accueillies au sein de V Studios à Vendargues, dont la série Un si grand soleil. L’activité est en plein

développement.

Guy Lauret,

maire de Vendargues

Photo : © Hugues Rubio

« Je suis très heureux de voir se développer « Vendargwood », qui devient l’épicentre du secteur des ICC dans notre région, et peut-être même au-delà. Il y a tout dans ce projet : de l’investissement local et national, de l’innovation, de la création d’emplois, de l’écologie et des rentrées fiscales. Cela fait du bien dans le contexte actuel. »

Des emplois locaux

Jauffrey Gallé, coordinateur d’écriture, Émilie Levraey, chargée de production, et Doriane Lopez, spécialiste de la 3D : trois jeunes professionnels formés localement et recrutés par France.tv Studio pour travailler sur la série Un si grand soleil. Ils racontent leurs parcours.

Jauffrey Gallé

« J’ai suivi un cursus de trois ans au sein de l’école Travelling de Mauguio (spécialité écriture de scénario et réalisation). Mes professeurs Jean-Baptiste Durand et Nathan Legrassier m’ont transmis leur passion et donné confiance en moi pour oser des projets personnels. L’école m’a orienté vers France.tv Studio dès mon diplôme obtenu. Mon travail est de faire le lien entre les auteurs à Paris et les aspects pratiques du tournage à Vendargues. Il s’agit d’adapter les modifications du scénario ou des dialogues en fonction des demandes de chacun ou des aléas, comme le changement d’un lieu de tournage ou l’indisponibilité d’un comédien. Notre équipe de quatre personnes est garante du « feuilletonnant » de la série, c’est-à-dire la cohérence et la continuité de l’histoire et de l’évolution des personnages. »

Photo : © DR

Doriane Lopez

« J’ai suivi un cursus de quatre ans à ARTFX, puis j’ai commencé par de petites productions et des projets personnels. Je suis spécialisée en « compositing », c’est-à-dire la création en 3D des décors qui remplacent le fond vert utilisé en studio. Je travaille sur Un si grand soleil depuis 2021, au sein des Tontons truqueurs, spécialistes de la production virtuelle. Nous créons par exemple les décors virtuels de l’hôpital, du bureau du juge ou les extérieurs visibles par les fenêtres. Nous travaillons de plus en plus en hybride réel – virtuel, pour un meilleur contrôle de l’image et des contraintes de tournage. Nous sommes ainsi capables de proposer au réalisateur les images du décor virtuel final au moment où il va tourner. Nos images 3D apparaissent en direct en arrière-plan pendant le tournage des scènes. Depuis peu, je donne aussi des cours aux étudiants du Master création numérique de l’université Paul-Valéry. »

Photo : © Guilhem Canal

Émilie Levraey

« J’avais pris l’option cinéma au lycée de Pézenas. Ensuite, j’ai fait une licence Cinéma et un master Production à l’université Paul-Valéry. Je suis arrivée à Vendargues en 2021, en tant qu’intermittente, puis j’ai été titularisée comme chargée de production. En résumé, je m’occupe du recrutement et des plannings des équipes de tournage, de la gestion des décors et du matériel, mais aussi de l’aspect budgétaire et administratif. Une équipe de tournage complète, c’est entre 30 et 40 personnes. Chaque jour, nous avons quatre équipes sur le terrain, soit autour de 140 personnes qui travaillent sur la série Un si grand soleil, lors des périodes de tournage. C’est très intéressant, très varié… Les journées ne se ressemblent pas, il faut s’adapter et trouver des solutions pour que les tournages se passent au mieux chaque saison. »

Photo : © DR

Hauts Val & Co fabrique de l’emploi

Le territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD) de Montpellier-Grabels a pour ambition la création de 200 emplois aux Hauts de Massane et à La Valsière. Hauts Val & Co est la première entreprise à but d’emploi (EBE) de la Métropole. Conciergerie, café et épicerie sont les premiers projets. Rencontre avec le directeur et des salariés qui étaient éloignés de l’emploi.

« On m’a fait confiance »

« J’ai fait un CAP agriculture et paysagiste en deux ans, puis une seule année en BAC. J’ai été obligé d’arrêter mes études car j’ai été victime de harcèlement, pendant plusieurs années, durant ma scolarité. Le monde me rejetait et je rejetais le monde. J’avais du mal à sortir de chez moi. J’ai beaucoup travaillé sur mon autonomie et ma relation aux autres. Mais je ne savais pas trop ce que j’allais devenir. Sur proposition du point emploi de la mairie de Grabels, j’ai rejoint TZCLD. Pour moi, cela a été un déclic. On m’a accompagné pour que je trouve ma place. Enfin, je me suis senti écouté, on trouvait même mes idées intéressantes. On m’a fait confiance et en retour je voulais aider l’EBE. Ce qui est bien, c’est qu’on utilise nos compétences, pas nos diplômes. Je me suis présenté comme représentant des salariés et du bien-être des employés de l’EBE et je vais travailler à la communication interne et externe de l’entreprise. »

Jordan Simoes,

28 ans. Salarié de l’EBE.

Photo : © L. Séverac

« Comme une seconde famille »

« J’ai un CAP Petite enfance dont je ne me suis jamais servie. J’ai élevé mes enfants. J’ai travaillé en insertion à Figuerolles, pendant huit mois, à la Gaminerie. J’ai fait des petits jobs, jamais de choses stables. J’habite à La Valsière. Ma conseillère m’a mise en lien avec l’EBE en me parlant des volontaires et en me disant que c’était une chouette expérience. C’est différent de ce qui existe, comme une seconde famille. On est très solidaires et on a un super directeur. Les locaux ne sont pas terminés et on va voir comment les choses évoluent. Je vais être responsable de l’épicerie. Pour le moment, je m’occupe un peu de tout. J’ai déjà travaillé en épicerie solidaire à Cahors. Dans ce quartier, on veut rendre service aux habitants. Les enfants n’ont pas beaucoup d’activités. L’EBE, ça marche très bien à Lodève, pour des gens qui sont depuis longtemps au chômage. Il faut redynamiser ce quartier où il n’y a plus de commerces. J’ai visité récemment la maison de l’alimentation solidaire de Celleneuve. Créer à la Mosson une seconde maison de l’alimentation de Montpellier est un projet qui m’intéresserait beaucoup. »

Mélanie Hach,

36 ans. Salariée de l’EBE.

Photo : © L. Séverac

« J’habite le quartier et je m’investis dans l’EBE »

« J’ai eu un BAC à Madagascar en développement informatique et j’ai travaillé après. Je suis arrivé en France en 2012. Je n’ai pas pu trouver de travail, ni dans l‘informatique, ni dans l’audiovisuel. J’ai travaillé comme commis de cuisine pendant six ans à Montpellier et c’est là, en 2016, que j’ai recommencé à étudier. J’ai appris le web design et développeur web. J’ai une licence en informatique, mais je n’ai jamais trouvé de travail. Je pense que mon âge a pu être un frein, même si on ne me l’a jamais dit, alors que j’ai les compétences. J’ai quand même travaillé comme informaticien pour un centre de formation. Quand mon conseiller en insertion m’a parlé de TZCLD, j’ai intégré la démarche comme volontaire, puis j’ai été embauché par Hauts Val & Co. J’habite le quartier et j’ai la volonté d’aider l’EBE. Nous créons nous-mêmes les métiers que nous allons occuper. Ici, c’est à taille humaine et il y a une bonne ambiance. Cela a de l’importance pour moi. Pour le moment, je suis polyvalent, mais nous allons construire ma fiche de poste informatique et communication. Les projets vont grandir en même temps. J’aime cette idée de construire les choses nous-mêmes. Où serai-je dans deux ans ? Peut-être toujours à l’EBE !

« Nous créons nous-mêmes les métiers que nous allons occuper. Ici, c’est la fiche de poste qui s’adapte à nous »

Rijandrisolo Randrianarivony,

55 ans. Salarié de l’EBE.

Photo : © L. Séverac

« Travailler ensemble et pour les autres »

« J’ai eu une formation de géographe à la Sorbonne, à Paris. J’ai été en poste à la mairie de Paris pendant six ans comme chargé de développement local. Sur mon dernier poste, comme collaborateur de cabinet du maire du 18e, j’ai notamment accompagné la candidature Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD) durant deux ans, du projet jusqu’à l’habilitation. J’ai ensuite déménagé à Montpellier où j’ai été recruté comme chef de projet TZCLD. Il y avait tout à faire. Mon rôle à la Métropole était d’accompagner les mairies de Montpellier et de Grabels dans leur ambition commune. On a bâti le comité local pour l’emploi (CLE) et j’ai rencontré plus d’une soixantaine de partenaires associatifs et institutionnels. Nous avons créé le consensus, et l’architecture du projet. La mobilisation des habitants était essentielle. Le 4 novembre dernier, c’était le premier jour de l’habilitation TZCLD et le premier jour de travail des 20 salariés issus de la privation durable d’emploi et de l’équipe de direction. Nous ouvrons une conciergerie pour les habitants, place d’Italie à Montpellier. C’est un point multiservice en libre accès qui manque aux habitants. Puis, le café et une cuisine pédagogique. On projette ensuite d’ouvrir une épicerie de quartier fin janvier.

« On démarre les activités liées à la conciergerie pour les habitants, place d’Italie. C’est un point multiservice qui manque aux habitants »

Victor Delescluse,

37 ans. Directeur de l’EBE.

Photo : © L. Séverac

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Co’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

Vélo p. 38-39

Tour de France, les retrouvailles

Patrimoine p. 40-41

À l’origine du musée Fabre

RENDEZ-VOUS p. 42-44

OCCITAN p. 45

JEUNESSE p. 46

CARTE BLANCHE p. 47

Gérard Cros, président des Barracudas

Photo : Départ du Tour de France d’Antigone en 1989. 36 ans après, le Tour de France est de retour dans ce quartier emblématique de la ville pour son 33e passage à Montpellier.

© Archives de Montpellier, DIA1812

Vélo

Tour de France
les retrouvailles

Neuf ans après son dernier passage, Montpellier sera ville départ du 112e Tour de France, mardi 22 juillet, depuis Antigone. Un événement sportif populaire aux fortes retombées économiques et médiatiques. Pleinement engagée en faveur du vélo, Montpellier s’est vu remettre le label « Ville à vélo » par Christian Prudhomme, le patron du Tour.

Entretien avec…

Christian Prudhomme,

directeur du Tour de France

« Une politique exemplaire en faveur du vélo »

Quelle est votre histoire avec Montpellier ?

C. P. : Le Tour est venu 33 fois à Montpellier et à des dates marquantes comme en 1930 pour le début de la caravane ou en 2013 pour ses 100 ans... Ce n’est pas par hasard ! Notre dernière venue date de 2016. C’est un grand plaisir de revenir ici. Quand on peut mettre Montpellier sur la carte du Tour, on le fait. Avec Michaël Delafosse, un vrai lien de confiance s’est tissé. En 2021, il m’a demandé d’attendre un peu que les travaux se terminent (L5, prolongement de la L1, pistes cyclables...). En 2025, pour un tour 100 % français, nous serons bien présents et je m’en réjouis.

Qu’est-ce que le label « Ville à vélo » décerné par le Tour de France ?

C. P. : Ce label a été lancé en 2021 pour valoriser les communes qui sont engagées dans une dynamique positive de promotion de la pratique du vélo. Montpellier a obtenu trois vélos (sur quatre niveaux) pour sa politique exemplaire en faveur du vélo.

Comment Montpellier se distingue-t-elle ?

C. P. : J’ai assisté à l’inauguration des pistes cyclables rues Gerhardt et Doria le 15 novembre dernier. Je suis impressionné par l’ampleur des réalisations lancées par Montpellier qui partait de loin, sa volonté pour continuer à avancer et à encourager la pratique du vélo. Faire le lien entre la bicyclette du quotidien et le vélo des champions est essentiel pour le Tour de France. Quand on met ses fesses sur la selle, on ne regarde plus les champions cyclistes avec les mêmes yeux !

Photo : © L. Séverac

Les dates à retenir

- Lundi 21 juillet :

Journée de repos du Tour à Montpellier. Nombreuses animations autour du vélo.

- Mardi 22 juillet :

Départ de la 16e étape du Tour (172 km) jusqu’au Mont Ventoux.

Plus d’infos sur :
letour.fr

montpellier3m.fr/velo

À l’origine du musée Fabre

Il y a 200 ans, François-Xavier Fabre donnait à la Ville de Montpellier sa collection d’œuvres d’art. Ce don exceptionnel a permis de jeter les bases du musée qui porte son nom et qui est devenu l’un des plus prestigieux de France.

Le 7 janvier 1825, le marquis de Dax d’Axat réunit en urgence son conseil municipal. Le maire de Montpellier fait part de la lettre que lui a adressée son ami François-Xavier Fabre, « l’un des citoyens auxquels la ville s’honore le plus d’avoir donné naissance, et que l’Italie compte depuis longtemps au rang des plus grands peintres ». L’artiste propose de faire don à la ville de la totalité de ses collections, à condition qu’elles soient le point de départ d’un musée. « Je possède en Italie un nombre considérable de tableaux anciens et modernes, de livres, estampes, dessins et autres objets d’art dont je me propose de faire hommage à ma ville natale ; ma bibliothèque particulière contient ce qui a été publié de plus important sur les arts, les monuments antiques, musées, galeries publiques et particulières, voyages pittoresques, etc. » S’y ajoutent les bibliothèques que ses amis, la comtesse d’Albany et le poète Alfieri, lui ont léguées. En tout, 300 peintures, dessins, sculptures et 9 000 volumes.

Un don perpétuel

Fabre est un des peintres les plus renommés de France et d’Italie. Sa proposition est une aubaine pour Montpellier qui ne possède plus que quelques bribes de la collection constituée par la Société des beaux-arts, avant la Révolution. Ne subsiste qu’une cinquantaine de tableaux abrités à la mairie. À ce don, Fabre associe ses conditions : « J’exige que cette collection doive appartenir à perpétuité à la commune de Montpellier, réunie dans un seul et même local, et qu’on ne puisse jamais en rien soustraire sous aucun prétexte : je m’en réserve la jouissance entière pour tout le reste de mes jours. » L’artiste souhaite un droit de regard sur le choix du bâtiment qui accueillera le musée, dans lequel devra lui être réservé un logement. Il souhaite également qu’une école gratuite de dessin y soit établie.

François-Xavier Fabre (1766-1837) est parvenu à donner à sa ville natale l’éclat artistique qui lui manquait.

Photo : © Musée Fabre

La donation de 1825 est riche en tableaux italiens des XVIe et XVIIe siècles dont la Vierge au lys, du Florentin Carlo Dolci (1642).

Photo : © Musée Fabre

Début des travaux en 1826

La proposition de Fabre n’est pas une surprise. L’homme est à Montpellier depuis l’automne précédent et il est certain qu’il en avait déjà parlé au maire. Pour preuve, le jour même de la lecture de la lettre, le conseil municipal vote un emprunt de 140 000 francs afin d’acquérir l’hôtel particulier du chevalier de Massilian, situé aux abords de l’Esplanade. Il avait déjà été visité et expertisé le 3 janvier par les architectes municipaux. Dès lors, tout va très vite. En avril, la vente est conclue et les travaux d’aménagement débutent en janvier 1826, et se termineront en novembre 1828.

Un succès indéniable

Le musée ouvre ses portes le 3 décembre 1828 (jour de la Saint-François-Xavier) avec un retentissement national. C’est l’un des tout premiers musées de France après le Louvre. Les cinq premiers jours, le public est admis de 11h à 15h. Il doit s’y présenter « en habits décents, n’amener ni chiens ni enfants en bas âge et laisser à l’entrée cannes, manteaux et parapluies ». Ensuite, le musée n’est accessible que les dimanches et jours fériés, aux mêmes heures et aux mêmes conditions. Le succès est au rendez-vous et les visiteurs de marque accourent : la duchesse de Berry et les souverains des Deux-Siciles en 1829, le maréchal Soult la même année ou le duc d’Orléans en 1832, Fabre se chargeant personnellement de conduire la visite.

Un legs financier de 30 000 francs

Désormais installé à Montpellier, Fabre a auprès de lui le sculpteur Emilio Santarelli, sans doute son fils adultérin. Conseiller municipal, chevalier de la Légion d’honneur et baron, il vit pourtant ses dernières années dans le désenchantement. La goutte le paralyse, l’émergence du Romantisme l’horrifie et il supporte mal les attaques de la presse montpelliéraine qui le dénigre. Il meurt, aigri, le 16 mars 1837. Il a terni son image, trois semaines avant sa mort, en obligeant la ville à nommer directeur à vie le très réactionnaire comte de Nattes, sous peine de la révocation du legs de toutes les œuvres d’art acquises par lui depuis 1825. Mais il a aussi légué à Montpellier 30 000 francs pour agrandir le musée.

Photo : En 2025, le musée Fabre mettra à l’honneur les illustres donateurs (Fabre, Bruyas, Valedau, Soulages…). © Médiathèque centrale Émile Zola

En 2025, le musée Fabre mettra à l’honneur les illustres donateurs (Fabre, Bruyas, Valedau, Soulages...).

Ange Jean Michel de Dax d’Axat, maire de Montpellier de 1814 à 1830, était un grand amateur d’art.

Photo : © Ville de Montpellier

Rendez-vous

Expositions

10e anniversaire Charlie Hebdo

- Du 7 janvier au 15 février

La Gare Saint-Roch accueille les dessins de presse Border Line, en hommage à l’attentat perpétré le 7 janvier 2015 dans les locaux de Charlie Hebdo. Une initiative du Club de la Presse, en partenariat avec la Ville de Montpellier.

Montpellier et la Région Occitanie

Gare Saint-Roch

montpellier.fr

Peignons-nous dans les bois

- Du 11 janvier au 2 février

Loïse Doyen présente peintures et installations et s’amuse à troubler le regard du visiteur en jouant sur les références littérales et les supports.

Montpellier

Espace Saint-Ravy

montpellier.fr

Les Historiens du futur

- Du 25 janvier au 30 juin

Lattes

Musée Henri Prades

museearcheo.montpellier3m.fr

Contours californiens

Du 29 janvier au 7 mars

En marge du Festival international du voyage What A Trip, exposition du photographe montpelliérain Guillaume Canal.
Le Crès

Agora

agora-lecres.fr

Jusqu’au 2 mars

Pierre Buraglio / Dominique de Beir

Les expositions « Au fil des collections » mettent à l’honneur deux artistes français : le peintre et dessinateur Pierre Buraglio et l’artiste plasticienne Dominique de Beir dont les œuvres viennent dialoguer avec les collections du musée. Cette carte blanche est à découvrir dans cinq salles du musée, dont le majestueux atrium Richier.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.fr

Photo : © Dominique de Beir

Senteurs célestes, arômes du passé

- Jusqu’au 3 février

Parfums et aromates dans l’Antiquité méditerranéenne.

Lattes

Musée Henri Prades

museearcheo.montpellier3m.fr

Sans limites

- Du 8 février au 2 mars

Dialogue entre deux artistes peintres, Alex Cabec et Paco Biau-Lamort (King Pakong).

Montpellier

Espace Saint-Ravy

montpellier.fr

Giselle Freund. Une écriture du regard

- Jusqu’au 9 février

Célèbre pour son travail de portraitiste, l’Allemande Gisèle Freund (1908-2000) fut aussi reporter-photographe et l’une des premières collaboratrices de l’agence Magnum.

Montpellier

Pavillon Populaire

montpellier.fr

Madeleine Thomas

- Jusqu’au 9 février

Collages.

Lavérune

Musée Hofer-Bury – Château des évêques

laverune.fr

Éprouver l’inconnu / Ivana Bašić & Pierre Unal-Brunet

- Du 15 février au 18 mai

Montpellier

MO.CO. / MO.CO. Panacée

moco.art

SPORTS

Urbain Trail de Montpellier

- 11 janvier

14h : ouverture du village ; 16h : course enfants ; 19h : courses 7 km et 12 km (seul ou à deux). Parcours nocturne et urbain, au départ de l’hôtel de Ville vers le centre historique.

Montpellier

urbantrail.montpelliertriathlon.com

Futsal

- 25 janvier

Montpellier / Nantes

Montpellier

Palais de sports Pierre de Coubertin

facebook.com/montpellierfutsal

Hockey sur glace

- 25 janvier

Montpellier / Lyon

Montpellier

Patinoire Vegapolis

montpellier-vipers.com

Basket

- 25 janvier

Lattes Montpellier / ASVEL

Lattes

Palais des Sports

blma.fr

Open Occitanie de tennis

- Du 26 janvier au 2 février

Pérols

Sud de France Arena

opensuddefrance.com

26 janvier

Trail de Pignan

Sportif, solidaire et convivial. Un trail organisé par Endurance Club Garrigues. Quatre courses chronométrées : 28 km, 16 km, 11 km, 5 km. Et une course enfant, « Picholine » non chronométrée sur 1,5 km. Au bénéfice des orphelins au Togo. Départ du parc du château. Inscriptions sur le site ats-sport.com.

Pignan

pignan.fr

Photo : © Sébastien Rusque

Football

- 2 février

Montpellier / Lens

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

Handball

- 14 février

Montpellier / Nantes

Montpellier

FDI Stadium

montpellierhandball.com

Taekwondo

- 15 et 16 février

Championnat de France Senior
Montpellier

FDI Stadium

FB/Taekwondo3MTKD

Stage découverte baseball/softball

- À partir du 17 février

À l’occasion des vacances de février, perfectionnement et découverte sur la base d’entraînement des Barracudas. Ouvert aux 8 à 16 ans. Tél. : 06 15 99 06 21.

Montpellier

Stade Veyrassi

FB/MucBarracudasBaseball

Softball

Les coulisses du stade de la Mosson

- Les 20 et 25 février

Philippe Sers, commentateur iconique du MHSC, offre un tour de stade, des vestiaires aux bords de la pelouse. Réservation obligatoire.

Montpellier

Stade de la Mosson

montpellier-tourisme.fr

Enfants

MiniRAT

- 25 janvier

Spectacle, ateliers, goûters et repas partagé. Ateliers théâtre Art Mixte pour enfants, ados et adultes.

Murviel-lès-Montpellier

Salle Lamouroux

artmixte.com

La petite poule qui voulait voir la mer

- 8 février

Un beau spectacle de marionnettes de la Cie Rhapsodies Nomades. À partir de 5 ans.

Montpellier

Théâtre La Vista

theatrelavista.fr

Fraise et Mouton

- Du 19 au 23 février

Pas facile de jouer au foot quand on est une fraise, ni d’atteindre les étoiles quand on est un mouton... À partir de 4 ans.

Montpellier

Théâtre de la plume

theatredelaplume.com

SPECTACLES

Mythologies

* 18 janvier

Quoi de plus spectaculaire que la mythologie grecque. Par la Cie Papier Machins. À partir de 7 ans.

Castries

Foyer Hippolyte Paulet

castries.fr

Parbleu !

- 18 janvier

Du « slow cirque » pour tous, dès 6 ans.

Saint-Jean-de-Védas

Chai du Terral

chaiduterral.com

Le chef-d’œuvre inconnu

- Du 23 au 25 janvier

Par Catherine Aymerie et la Cie Théâtre de la Rencontre.

Castelnau-le-Lez

Trac Théâtre

trac.fr

Abysses

- 24 janvier

Le comédien Solal Bouloudine accompagné par les chants traditionnels siciliens de la musicienne Claire Vailler sur les milliers de migrants à la dérive, venant échouer chaque jour sur les côtes de Lampedusa.

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary

theatrejeromesavary.fr

La belle histoire de Coline Serreau

- 30 janvier

Castelnau-le-Lez

Kiasma

lekiasma.fr

Faisons le pari d’être heureux

- Les 4, 5 et 6 février

Le Journal d’Helen, rédigé entre 1920 et 1921, a inspiré Sandrine Barciet de la Cie Grognon-Frères.

Lattes

Théâtre Jacques Cœur

ville-lattes.fr

Sensible

- Les 6, 7 et 9 février

Nouveau spectacle de la jeune compagnie de cirque Les Hommes sensibles. Un mélange d’acrobatie, de danse, de théâtre d’objets, de musique et de culture hip-hop. À partir de 7 ans.

Montpellier

Théâtre Jean Vilar

theatrejeanvilar.montpellier.fr

Malik Djoudi

- 7 février

Saint-Jean-de-Védas

Victoire 2

victoire2.com

12 et 13 mars

Elena – Nécessité fait loi

Mêlant vidéo, musique et théâtre, Myriam Muller, artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, qui a déjà mis en scène avec succès l’adaptation du film de Lars von Trier, Breaking the Waves, récidive avec son nouveau spectacle, Elena. Le quotidien d’une aide-soignante d’origine modeste, mariée à Vladimir, un ancien patient, businessman riche et vieillissant.

Montpellier

Théâtre Jean-Claude Carrière

domainedo.fr

Photo : © Jeannine Unsen

Un prince de Hombourg

- Les 11, 12 et 13 février

Adaptation par le poète Stéphane Bouquet de la célèbre pièce de Heinrich von Kleist.
Montpellier

Théâtre des 13 Vents

13vents.fr

La vie n’est pas une comédie romantique

- 14 février

Le premier solo de Marine Monteiro l’affirme : « le mec parfait n’existe pas, un point c’est tout ». Mise en scène de Laurent Pit.
Montpellier

Théâtre des Beaux-Arts Tabard

beauxartstabard.fr

Accord parfait

- 14 et 15 février

Raphaëlle et Edgar Moreau, frère et sœur dans la vie, violoniste et violoncelliste sur scène.
Montpellier

Opéra Berlioz

opera-orchestre-montpellier.fr

Mathieu Boogaerts

- 28 février

Montpellier

Rockstore

rockstore.fr

Dominique Fils-Aimé

- 8 mars

Montpellier

Le Jam

lejam.com

RENDEZ-VOUS

Agora des Savoirs

- 22 janvier

L’astrophysicien Éric Lagadec présente le projet de télescope spatial James Webb.

Montpellier

Centre Rabelais

montpellier.fr

12 janvier

Fête de la truffe

Plus de 20 producteurs locaux à découvrir pour cette 19e édition organisée de 9h à 17h en cœur de village. Crèche provençale animée, produits locaux, animations et, bien sûr, vente des truffes dès la sonnerie des cloches de l’église à 9h. L’office de tourisme de Montpellier organise à cette occasion une visite découverte du patrimoine du village.

Saint-Geniès-des-Mourgues

Cœur du village

saintgeniesdesmourgues.fr

Photo : © C. Marson

Festival Chrétien du cinéma

- Du 24 janvier au 2 février

Projections, concours de courts métrages. Pour petits et grands.

Montpellier

Centre-Rabelais

chretiensetcultures.fr

La fête du vin bio

- Du 1er au 15 février

Dégustations, ateliers, conférences, soirées spéciales vins et cultures.

Montpellier et métropole

lafeteduvinbio.com

Cité des Arts : les écoles associées

- Du 1er au 16 février

À la découverte des talents de l’ensemble des écoles de musique de la Métropole.

Montpellier et Métropole

conservatoire.montpellier3m.fr

Festival Mardi Graves

- 8 et 9 février

32e édition de l’incontournable week-end aux sonorités graves.

Saint-Jean-de-Védas

Chai du Terral

chaiduterral.com

Entrée libre

VEUILLEZ VÉRIFIER LES DATES ET LIEUX AVANT DE VOUS DÉPLACER.

Chaque jeudi,
retrouvez les coups de cœur du week-end sur
encommun.montpellier.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Occitan

La lenga de las carrièiras

Creada dètz ans fa, l’associacion O’C (Occitan a Clapièrs) valora la cultura occitana pel vilatge amb de talhièrs, de visitas guidadas, e mai que torna occitanizar los noms de las carrièiras.

« L’associacion pòrta pèiras al clapàs que met d’occitan per l’espaci public e desenvelopa lo biais per l’aprendissatge de la lenga »

Sabiatz que fòrça mots en francés se venon de l’occitan ? Es çò que se descobrís pels talhièrs de lenga prepausats per l’associacion O’C. « Son sovent de mots d’argòt, çò precisa Estève Hammel, lo president. Per exemple, lo mot taulier es tirat de taulièr. Aital que n’i a de braves desenats. L’occitan qu’es lo passatgièr clandestin de la lenga francesa. » Aquelas anecdòtas fan tot lo gaubi de las passejadas guidadas de Clapièrs qu’organiza d’un biais regular l’associacion. Quand se passeja per las carrièiras del vilatge, lo guidaire demòstra, pels noms dels luòcs, que los mots occitans son incrustats dins l’environament de la vida vidanta. « D’unas annadas fa, la municipalitat demandèt a l’associacion de trobar de noms a las diferentas travèrsas pedonièiras que religavan las carrièiras. Cerquèrem per la toponimia occitana de Clapièrs per se las nomenar. Amai que revirèrem los noms de carrièiras qu’existissián ja. »

Reculhir la paraula

Quatre annadas fa, O’C entrepenguèt d’entrevistar e de registrar los estatjants de Clapièrs que parlan occitan. Aqueles documents serviguèron per far de montatges cap a de subjèctes abordats per las personas registradas. L’associacion se prepausa de daissar aqueles testimoniatges a l’Institut occitan de cultura (Cirdoc) per tal de los metre a posita dels cercaires. Amb una quarantena de sòcis, O’C se fa veire plan dinamic. Organiza amai cada tresen dijòus del mes, de Cafès Òc. « I charram francés e occitan, a partir d’un tèma de discussion variat. Lo que ven evocarà lo trabalh dels productors locals », çò precisa Estève Hammel, que prepara ja d’eveniments a l’entorn del centenari de la naissença del poèta Max Roqueta, a la prima que ven.

occitanclapiers.fr

Photo : © O’C

L’expression :

Pour dire que, parmi les qualités qu’une jeune fille peut posséder, il y a aussi la grâce et l’aisance naturelle : « La dòta d’una filha es dins lo gaubi qu’a ».

talhièrs - ateliers

carrièiras - rues

fòrça - beaucoup

lo gaubi - le charme

pedonièiras p piétonnières

ja - déjà

entrevistar - interviewer

a posita - à disposition

prima - printemps

Traduction complète :

montpellier3m.fr/occitan

jeunesse

Tu connais la Métropole ?

Nature : les zones humides

À l’occasion de la Journée mondiale des zones humides, une Galerie Éphémère ouvre du 31 janvier au 2 février aux salines de Villeneuve-lès-Maguelone. 13 artistes créent des œuvres dans la maison de l’ancien saunier.

lagalerieephemere.net

Les zones naturelles

humides

Le territoire de la métropole compte plus de 800 ha de zones humides, que ce soient des zones littorales de type marais salants, roselières et lagunes (étangs du Méjean, de l’Estagnol, de l’Or…), ou des zones en bordure des 300 km des cours d’eau (Lez, Cadoule, Bérange, Mosson…).

Le vocabulaire des zones humides

Retrouve les mots de la liste qui se cachent dans la grille horizontalement, verticalement et en diagonale, de haut en bas et de bas en haut.

BERGES / ÉTANG /
ESTAGNOL / FLEUVE / LAC / LAGUNES / LEZ / MARAIS / MARE / MÉJEAN / MOSSON / RIVIÈRE / RIVE / ROSELIÈRE

Ces espèces qui envahissent les zones humides

Retrouve et note la lettre correspondant aux espèces envahissantes venues d’ailleurs qui se développent au détriment de la faune et de la flore locales.

A - Jussie

Iris des marais - b

Crabe vert - c

d - Crabe bleu

e - Cistude d’Europe (tortue)

f - Tortue de Floride

Les espèces envahissantes sont :

A - d - f

Carte blanche à Gérard Cros

Les Barracudas de Montpellier, emblématique club de baseball softball, fêtent leurs 40 ans en 2025. Souvenirs et perspectives avec Gérard Cros, président du club, aujourd’hui classé parmi les plus importants de France.

Tout commence par une histoire d’amour

« Originaire de l’Ouest canadien, mon épouse a décidé un jour de venir en France sur les conseils d’un professeur de collège. Elle a passé une annonce dans le journal pour être jeune fille au pair. Et c’est mon cousin qui lui a répondu. Moi, je me suis proposé pour lui faire visiter la ville. Et c’est comme ça que tout a commencé… C’est très romantique. Ensuite, comme elle avait gardé des liens très forts au Canada, nous nous y rendions tous les ans. Nos enfants y ont découvert le sport, le baseball, s’y sont pris de passion et ont décidé de poursuivre la pratique en France, à Montpellier.

Aux origines des Barracudas

Au départ, trois clubs de baseball ont vu le jour en 1985, avant de fusionner quatre ans plus tard pour devenir le Montpellier-Castelnau Baseball « Les Barracudas du Lez ». Son entraîneur emblématique, Greg Hamilton, lui a permis rapidement d’évoluer au plus haut niveau français. Avec trois titres nationaux en 1993, 1994 et 1995. Puis, il est rentré au Canada où il a pris la direction des équipes nationales. Mes enfants s’investissant de plus en plus dans le sport, j’ai donc commencé à prendre des responsabilités dans le bureau. Avant d’être élu président en 2000. Aujourd’hui, rattaché au MUC, le club compte quelque 270 licenciés et figure au Top 3 des clubs français. Si notre ADN reste le haut niveau, avec trois nouveaux titres nationaux et deux qualifications pour la coupe d’Europe en 2025, le club est ouvert à la pratique loisirs, avec des stages pour tous, des interventions en milieu scolaire…

40 ans, ça se fête

C’est pour cette raison que nous avons décidé d’étaler les célébrations de cet anniversaire tout au long de l’année 2025. Avec plusieurs grands rendez-vous. Dont un temps protocolaire, le 8 février, en présence de Greg Hamilton, qui fera spécialement le voyage, afin d’honorer et de remercier tous ceux qui ont marqué l’histoire du club, cadres, joueurs, amis, soutiens. Nous réfléchissons aussi à un mini-festival de cinéma, qui permettra d’évoquer les valeurs et le rôle sociétal de notre sport dans différents pays où le baseball est un sport majeur (Amérique du Nord, Amérique centrale, Japon, Taïwan...). Comme nous avons aussi une section Cricket, celle-ci sera également à l’honneur, notamment lors du festival annuel de cinéma indien.

Et demain ?

Il n’y aura pas de grand club sans un grand terrain. C’est pourquoi nous sommes très en attente du projet de restructuration de notre base, au complexe sportif de Veyrassi, dont les surfaces, l’éclairage, l’accueil du public ne sont plus à la hauteur de nos ambitions : c’est-à-dire, faire atteindre à Montpellier le plus haut niveau européen.

Facebook – MUC Barracudas Baseball Softball

Photo : 2021 D1 Finale Challenge vs Rouen © DR

Gérard Cros
Professeur émérite de pharmacologie à la Faculté de Pharmacie de Montpellier, Gérard Cros préside le club des Barracudas depuis 2000.

Photo © DR